La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°4 • du 22 au 28 avril 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Sauver les meubles


photo : gracieuseté de Joelène Dansault



photo : Stéphane Lajoie

Kevin Campbell faisait tout en son pouvoir pour lutter contre l'eau, le 15 avril. Ce jour-là, la Rouge avait atteint les marches du patio de sa résidence de Kingston Row. De nombreux propriétaires de maisons en ville ont vécu les mêmes angoisses, tandis que dans le sud, la rivière Rouge fait maintenant 16 kilomètres de large. Dans les municipalités rurales de Montcalm et de Ritchot, on se relève les manches et on garde le moral, alors que les régions environnantes se transforment en un lac (en médaillon, une vue autour de Saint-Jean-Baptiste). ■ **Page 3.**



photo : Camille Séguy

Un million $ pour la recherche

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a reçu jeudi 16 avril un don important de la famille Everett : un million de dollars. Mais plus important encore, c'est un legs familial qu'ils souhaitent instaurer à cette occasion.

« Douglas et Patricia Everett voulaient faire un don à l'hôpital, mais pas que ce soit un acte unique, explique le président du conseil de la Fondation pour la recherche, Aidan O'Brien. Ils en font un héritage familial, qui inclut leurs enfants et petits-enfants, et les générations à venir. »

La famille Everett a une longue relation avec Saint-Boniface et son hôpital. Son legs servira à poursuivre la recherche sur les maladies neuro-dégénératives au Centre de recherche de l'HGSB, en particulier l'autisme et la maladie d'Alzheimer.

« Nous avons nous-mêmes été frappés par ces deux maladies dans notre famille, donc je suis content d'aider cet hôpital à progresser dans la recherche, confie Douglas Everett. J'ai confiance que cet argent sera utilisé de manière efficace pour trouver les clés de ces maladies. »

En l'honneur de ce don « extraordinaire », selon le directeur général de l'HGSB, Michel Tétreault, l'atrium de l'HGSB a été rebaptisé Atrium Everett. L'hôpital et le Centre de recherche espèrent que d'autres familles suivront cet exemple.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

INONDATIONS

Quand l'eau érode la confiance



photo : Gracieuseté de Joelène Daneault

Autour de Saint-Jean-Baptiste, les champs ressemblaient davantage à un lac. Routes fermées, villages retranchés, résidants qui surveillent la montée des eaux : la Rouge avait 16 kilomètres de large.

Une seconde crue rapide, de la glace qui tarde à fondre et de la neige qui fond trop vite, les Manitobains sont au bout du rouleau, les deux pieds dans l'eau.

Stéphane LAJOIE

Le gonflement de la rivière La Salle et le mouvement des glaces sur la rivière Assiniboine ont créé une pointe de crue de 22,5 pieds sur la rivière Rouge à Winnipeg le 16 avril, soit deux pieds de moins qu'en 1997. L'eau a monté très rapidement en quelques heures et des résidants de Kingston Row ont vu la rivière s'approcher dangereusement de leurs patios.

« En 1997, j'avais eu le temps d'ériger un digue de sacs de sable au bout du terrain, mais pas cette année, explique un des résidants, Kevin Campbell. L'eau est montée tellement vite que mes trois pompes et mes sacs étaient inutiles. J'ai donc décidé de monter une digue de glaise près du patio. Je ne crois pas que l'eau va monter davantage, mais là, elle est juste au bas de l'escalier. Le reste du terrain en pente est recouvert de quatre pieds d'eau. Il a fallu bouger la balançoire des enfants en vitesse. »

La mer en région

La crue rapide de la Rouge a forcé la fermeture complète de la digue permanente de Saint-Adolphe, le 16 avril. Par précaution, la Municipalité rurale de Ritchot a fait évacuer les deux résidences de personnes âgées et décrété un appel à l'évacuation volontaire.

« L'eau est à deux pieds et demi du haut de la digue, donc il n'y a pas de danger immédiat pour Saint-Adolphe, a précisé le conseiller en charge des travaux publics, Maurice Leclaire, en date du 16 avril. Nous avons distribué plus de 20 000 sacs de sable pour aider les gens dont les résidences sont situées en dehors de la digue. Les sacs ont été distribués sur les chemins Red River et St. Mary's, ainsi que sur l'autoroute 210 et sur le chemin Leclaire. »

Du côté de Morris et de Saint-Jean-Baptiste, les fermetures sur l'autoroute 75 causent toujours bien des problèmes aux entreprises pour qui l'autoroute est la voie privilégiée pour le transport et l'affluence de la clientèle.

« Plus l'eau se répand, plus c'est difficile de circuler autour du village, explique le directeur général de Roy Legumex, Robert Lafond. En tant que compagnie internationale, on ne peut pas se permettre de fermer. On a un plan si jamais on devait quitter temporairement Saint-Jean-Baptiste, mais ce n'est pas une option en ce moment (15 avril). C'est juste difficile de coordonner le transport vers les États-Unis et Winnipeg avec tous les détours. »

La région d'Entre-les-Lacs y goûte

La Municipalité rurale de Saint-Laurent est également aux prises avec des inondations importantes des basses terres. Le service de transport scolaire de l'École communautaire Aurèle-Lemoine est suspendu depuis deux semaines, à cause de la présence d'eau sur l'autoroute 6 et sur la route provinciale 415. Certains tronçons de route se sont même affaissés.

« La neige a fondu trop rapidement et l'eau n'a pas d'endroit où aller car le sol est saturé, précise le directeur de l'école, Serge Carrière. C'est la partie rurale de Saint-Laurent, au nord-est du village, qui est la plus touchée. C'est une des pires inondations qu'on ait eues. »

En date du 17 avril, l'autoroute 6 était réduite à une voie à Saint-Laurent en raison de la présence d'eau sur la chaussée. Certaines maisons en bordure de la route ont dû être protégées par des sacs de sable.

« Cela fait quatre jours que je ne peux pas sortir de ma maison mais aujourd'hui, le niveau a baissé d'environ quatre pouces, a constaté la résidente de Saint-Laurent, Armande Combot, le 17 avril. L'eau a monté rapidement. Les bénévoles ont eu le temps de mettre des sacs de sable autour de ma maison, mais mon garage est complètement inondé. Ça n'était pas arrivé lors des inondations de 2000. Le moral est meilleur maintenant que le niveau de l'eau a baissé. »

Selon la Gestion des ressources hydriques du Manitoba, le débit et le niveau de la rivière Rouge et de ses affluents devraient graduellement baisser au cours des prochains jours, pour retourner à la normale à la fin du mois d'avril.

Entre temps, toute personne désirant de l'information sur les inondations peut communiquer avec les bureaux de liaison de Winnipeg au 945-2354 et de Morris au 746-7325, sept jours sur sept, de 7 h à 21 h.

Les écoles toujours ouvertes

Daniel BAHUAUD

Les écoles de Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe sont ouvertes malgré l'inondation de la rivière Rouge.

« La digue entourant Saint-Jean-Baptiste a été fermée, mais le village n'a pas été évacué, explique le directeur général adjoint de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Marco Ratté. Les résidants sont encerclés, mais ne sont pas en danger immédiat. L'Organisation des services d'urgence de la Province nous a donc conseillé de garder l'école ouverte. Elle n'a donc été fermée que du 13 au 15 avril. »

« Le grand défi, c'est le transport, indique le directeur de l'école, Daniel Fauché. Les autobus ne roulent pas. De nos quelque 160 élèves, une soixantaine se sont rendus à l'école. »

Une fois la crue passée, l'eau mettra du temps à descendre. Il est fort probable que la routine scolaire soit affectée pour quelque temps. Au moment de mettre sous presse, la DSFM n'avait pas encore décidé si et quand les élèves vivant à l'extérieur de Saint-Jean-Baptiste auront à fréquenter d'autres écoles.

« Si la situation perdure, un bon nombre d'élèves seront à l'École communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys, explique Marco Ratté. D'autres se rendront à l'École Gabrielle-Roy d'Île-des-Chênes. Les enseignants s'y rendront pour continuer leurs cours. Certaines familles vont également trouver refuge à Winnipeg, alors il se peut que plusieurs fréquentent nos écoles urbaines. »

À Sainte-Agathe, où l'accès au village n'a pas été coupé par les eaux de la Rouge, la situation est moins grave.

« L'autoroute 75 est ouverte au nord d'Aubigny jusqu'à Winnipeg, explique la directrice, Linda Hacault. À l'est du village La voie provinciale 305 est aussi ouverte. Certains élèves doivent faire quelques détours pour se rendre à l'école, mais à présent, nos autobus roulent encore. »

1 900 personnes évacuées

Stéphane LAJOIE

Selon les estimations de la Province en date du 19 avril, les crues des rivières Rouge et Assiniboine devraient enfin avoir atteint leurs points culminants.

Cependant, le bassin versant de la rivière Rouge est saturé et les précipitations des derniers jours, combinées à celles prévues par Environnement Canada pour le 25 et 26 avril, pourraient à nouveau faire grimper le niveau de la rivière. Il est très possible que la rivière gonfle à nouveau en cas de précipitations abondantes au cours des trois prochaines semaines.

Après une crue rapide le 15 avril, le niveau de la rivière Rouge devait redescendre sous les 20 pieds au-dessus de la normale, à la pointe de l'avenue James autour du 21 avril. Sans le canal de dérivation, la Province calcule que la crue aurait atteint un niveau de 33,4 pieds, soit 0,75 pied au-dessus des crues de 1950.

Avec le mouvement et la fonte des glaces, la Province ne prévoit plus d'inondations le long de la rivière Assiniboine, de Baie St. Paul à Winnipeg.

Du côté de la Rouge, la crue entre Morris et l'entrée du canal de dérivation a atteint un niveau légèrement supérieur à celle de 1950. En date du 18 avril, la crue de la Rouge atteignait 34,1 pieds à Morris et 33,8 pieds à l'entrée du canal.

La rivière recouvrait encore 40 % de la superficie de la Municipalité rurale de Ritchot le 17 avril et atteignait près de 16 kilomètres de large dans la région de Saint-Adolphe et Sainte-Agathe.

La Souris se réveille

Dans l'Ouest, le niveau de la rivière Souris augmente peu à peu. La Province prévoit d'importantes inondations des terres agricoles au début du mois de mai. Pour protéger le village de Melita, situé près des frontières de la Saskatchewan et du Dakota du Nord, la Province investira 500 000 $ pour améliorer la digue permanente de la localité rurale.

Selon le ministre délégué aux Mesures d'urgence, Steve Ashton, 1 900 personnes ont dû être évacuées en raison des inondations.

Si la météo est favorable, le niveau de la rivière Rouge devrait se stabiliser à Saint-Adolphe, Morris et Saint-Agathe pour ensuite baisser progressivement au cours des prochaines semaines. Selon la Province, le retrait des eaux sera très graduel.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





Citation DE LA SEMAINE

« Je devrais pourtant être attirée vers une vie professionnelle plus stable. »

Mais comme le dit elle-même Dominique Reynolds, la musique la rattrape toujours. L'artiste lance ces jours-ci son nouvel album. ■ **Page 11.**



Le rural vous parle!

Le rural vous parle, c'est une émission de radio diffusée sur les ondes d'Envol 91 FM (ce vendredi à 10 h) ainsi qu'une chronique dans *La Liberté*, en partenariat avec le CDEM et le Réseau communautaire. Chaque fois, une région est mise en vedette. Cette semaine, la région de La Montagne vous parle! Votre communauté voudrait nous accueillir? Communiquez avec nous!

CDC LOURDÉON

Dix ans et des tonnes de projets

Dix ans après sa création, la CDC Lourdéon accumule les projets dans Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léon.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le conseil de développement communautaire (CDC) de Lourdéon a dix ans cette année. Depuis sa création, de nombreuses initiatives ont été menées à bien dans les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léon.

« Dans les dix dernières années, on a fait beaucoup de choses dans les domaines de la santé et du développement économique et communautaire, assure l'agente de développement économique de la CDC Lourdéon, Yvette Gauthier. Nous avons par exemple aidé de nouveaux entrepreneurs à monter leurs affaires. Nous avons aussi été impliqués dans le projet d'éoliennes à Saint-Léon de même que dans celui du Centre d'interprétation de la salamandre. »

La CDC Lourdéon travaille aussi sur le dossier d'immigration dans la région de Pembina, afin de faciliter l'établissement de familles immigrantes.

En plus de soutenir des initiatives d'entrepreneurs locaux, la CDC Lourdéon se fait un point d'honneur d'encourager la consommation locale.

« Nous encourageons les gens à dépenser dans la communauté. Quand les gens sortent du village, ils ont tendance à dépenser à l'extérieur », explique Yvette Gauthier.

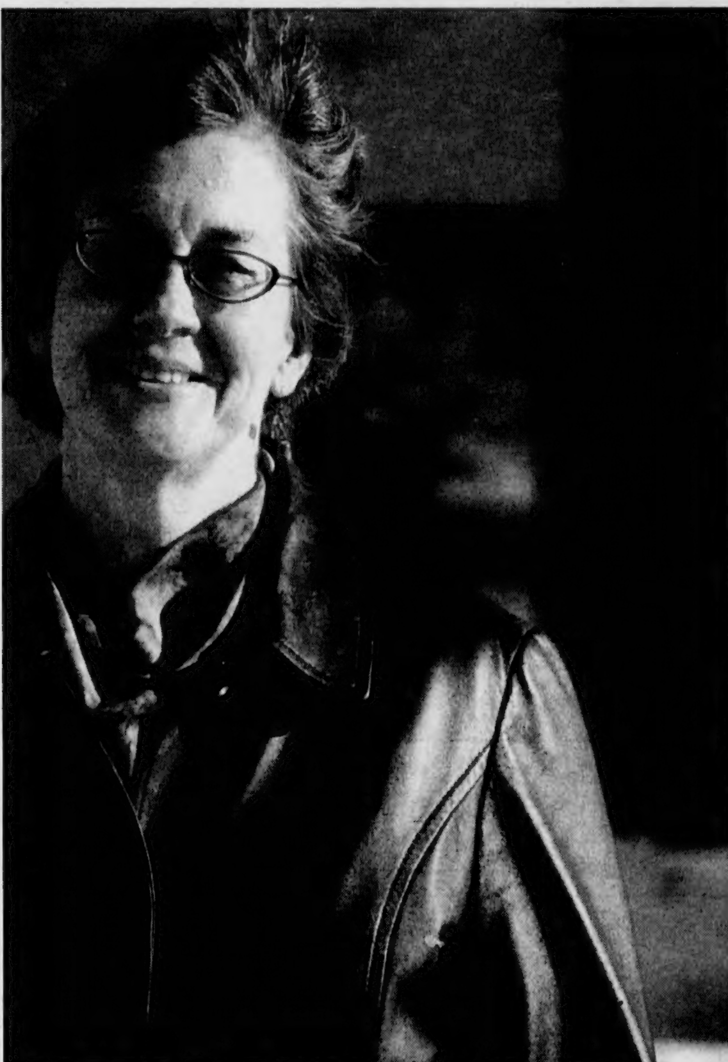
À Notre-Dame-de-Lourdes et à Saint-Léon, la stratégie de la CDC est de développer des commerces et d'offrir davantage de services au sein des deux communautés afin de retenir les consommateurs locaux.

« Beaucoup de jeunes entrepreneurs ont ouvert des commerces à Notre-Dame-de-Lourdes au cours des dernières années. Avec l'appui du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), nous avons aussi réussi à attirer une vingtaine de jeunes en région. On veut aussi retenir nos entreprises. »

Des efforts supplémentaires sont donc déployés afin de combler les espaces commerciaux encore libres dans le village.

La création du dollar Notre-Dame par le Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes au début de l'année est une autre initiative dont le but est de stimuler l'économie locale.

Le dixième anniversaire de la CDC Lourdéon est un des projets abordés dans le cadre du Rural vous parle. Sur les ondes d'Envol 91, vendredi matin, écoutez Fleurette Labossière parler du 25e anniversaire du Club d'âge d'or, des élèves parler de leur boîte à chansons du 6 mai. Et célébrez le prix accordé à Jean Compte pour son bénévolat.



Archives La Liberté
Yvette Gauthier, agente de développement économique de la CDC Lourdéon.

ÉCONOMIE

Attention, jobs d'été recherchés!

Cet été, le ralentissement économique rendra la recherche d'emploi des étudiants plus difficile.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'été ne saurait tarder à arriver. Or, qui dit été, dit aussi emplois d'été pour des milliers d'étudiants et d'employeurs. Alors que la crise qui sévit fait spéculer les économistes et les médias, on peut se demander quel impact la situation aura sur les capacités d'embauches des employeurs manitobains.

Le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard a déjà commencé à recruter pour la saison estivale. Il annonce une année semblable aux années précédentes.

« Je dois avouer que je n'ai pas vu de grands changements dans les habitudes des consommateurs qui pourraient affecter mon entreprise, dit l'homme d'affaires. La crise économique ne semble pas avoir d'impact sur les entreprises du Manitoba. Les choses s'enlignent bien pour nous. »

Selon la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres, de nombreux étudiants peineront cependant à trouver un emploi cet été. Le ralentissement économique en serait une des raisons.

« Actuellement au Manitoba, il ne se crée pas d'emploi, pas plus qu'il ne s'en perd, dit-elle. Les entreprises qui embauchent les étudiants d'habitude vont fonctionner avec les mêmes effectifs. Les étudiants auront plus de difficultés à se trouver des emplois d'été par rapport aux dernières années. On le voit au CUSB. »

Les Jardins Saint-Léon embauchent un peu plus d'une vingtaine d'étudiants chaque été. Et son propriétaire prévoit faire pareil cette année. « À date, la majorité de nos employés ont déjà été engagés, dit Denis Rémillard. Dans mon cas, c'est pas mal la même chose qu'au cours des dernières années. À peu près la moitié de mon *staff* revient chaque année. »

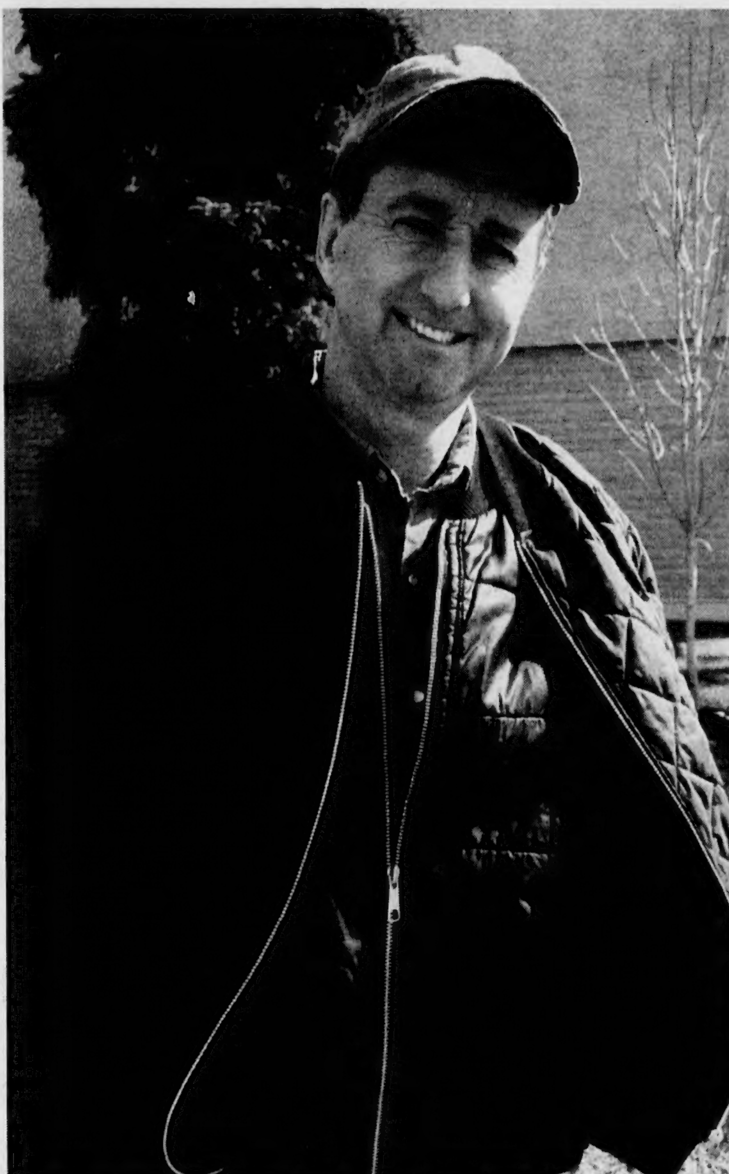


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Denis Rémillard emploie chaque été un peu plus d'une vingtaine d'employés.

Dans le domaine de la restauration, là aussi, on ne prévoit pas augmenter le nombre d'employés.

« Ce n'est pas trop difficile de recruter pour l'été, dit la gérante du restaurant Chez Cora, Pami Barratt. Je ne peux pas dire que nous sommes affectés par la crise économique. Nous embauchons à peu près cinq employés par été. On devrait faire la même chose cette année aussi. »

Pour les deux entreprises, contrairement à ce que l'on pourrait croire, leur plus grosse inquiétude réside dans la concurrence que leur font les employeurs gouvernementaux.

« Je souhaiterais qu'il y ait plus de chômage au Manitoba. Ça nous aiderait à avoir plus de choix d'employés, affirme Denis Rémillard avec un brin d'humour. À l'heure actuelle, notre plus grand concurrent c'est le gouvernement qui lui aussi recherche des employés bilingues. Contrairement à nous, il peut offrir de bien meilleurs salaires. C'est davantage ça notre inquiétude. Sinon, on s'attend à faire aussi bien que l'année dernière. »

Le coup d'envoie a été lancé!



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Plusieurs donateurs de Francofonds ont assisté au lancement officiel de la campagne de financement de l'organisme. L'événement avait lieu le 16 avril au Garage Café.

Cette année, Francofonds souhaite doubler son fonds de capital qui sera dorénavant de 500 000 $. Son objectif : amasser huit millions $ d'ici 2015.

La fondation souhaite aussi augmenter son nombre de donateurs automatiques.

La directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine, a profité de la soirée du 16 avril pour annoncer la création de deux nouveaux fonds : le Fonds sport et activité physique ainsi que le Fonds CDEM.

« Le Fonds sport et activité physique a été créé pour faire la promotion du sport et de l'activité physique dans la communauté, explique Josée Lemoine. Le seuil à atteindre avant de pouvoir commencer à distribuer est de 25 000 $. »

Le Fonds CDEM s'adresse aux entrepreneurs.

« Ce fonds vise à donner un appuie aux jeunes entrepreneurs et entreprises qui ont besoin de soutien pour faire leurs plans d'affaires ou développer des stratégies, par exemple explique Josée Lemoine. Ce fonds servira aussi pour les entrepreneurs qui souhaitent améliorer leurs connaissances. »

Le seuil de ce fonds est de 10 000 $.

À l'heure actuelle, Francofonds a réussi à amasser un total de 6 000 $ pour le Fonds sport et activité physique.

DSFM

Budget adopté

La DSFM adopte sans surprise un budget d'un peu plus de 61 millions $.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a adopté son budget pour l'année 2009-2010, lors de sa réunion extraordinaire du 6 avril 2009.

Les recettes s'élèvent à 61 432 147 $ et les dépenses à 61 422 150 $, ce qui donne un surplus de presque 10 000 $.

« Le budget que nous avons adopté en troisième ébauche est très proche de la deuxième ébauche », précise le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson.

Il ajoute que « tous les ajouts proposés dans la deuxième ébauche du budget ont été maintenus. Il n'y a pas de coupures de programmes, ni de réduction des services ».

Parmi ces ajouts, on trouve entre autres les cinq nouvelles routes d'autobus scolaires, un financement propre pour le Bac international du Collège Louis-Riel (CLR), un nouveau poste divisionnaire de coordonnateur communautaire, et l'embauche d'un second professeur spécialisé pour les nouveaux arrivants.

Entre la deuxième et la troisième ébauche du budget, la DSFM n'a fait des révisions qu'à la marge.

« On a révisé les dépenses à la baisse pour les transports, car on avait planifié une hausse du coût de l'essence plus rapide qu'en réalité, explique Serge Bisson. On a aussi pu revoir notre budget sur les salaires légèrement à la baisse, après avoir négocié avec le syndicat. »

Enfin, la DSFM a pu préciser ses recettes hors formule, puisqu'elle connaît désormais les montants des octrois des autres divisions scolaires et du gouvernement.

C. S.

IMMIGRATION

Un guide pour les femmes

La Province a mis sur pied un guide d'arrivée au Manitoba spécialement conçu pour les femmes. Quel accueil reçoit-il?

Camille SÉGUY

Le Manitoba est à l'avant-garde au Canada en ce qui concerne l'accompagnement des femmes immigrantes.

Le 6 avril, la ministre du Travail et de l'Immigration et ministre responsable du Statut des femmes, Nancy Allan, a présenté le premier guide du Canada spécifiquement créé pour aider les femmes immigrantes à réussir leur arrivée au Manitoba : *Living in Manitoba : A Resource Guide for Immigrant Women.*

« Ce guide donne des informations aux nouvelles arrivantes sur différents sujets, comme les soins des enfants, l'emploi, les normes et valeurs au Canada, ou encore l'histoire des femmes au Manitoba », décrit la directrice exécutive d'Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM), Noëlle DePape, qui accueillait le lancement officiel du guide.

« C'est à la fois un guide d'explication philosophique, des droits des femmes et des valeurs au Canada, et un guide très pratique, ajoute-t-elle. C'est encourageant de voir l'implication du gouvernement pour mieux accueillir ces nouvelles personnes, car elles devront faire face à de nombreux défis. »

Le guide *Living in Manitoba : A Resource Guide for Immigrant Women* est organisé en sections, dans lesquelles les femmes peuvent trouver divers renseignements et contacts autour d'un thème. Tous les organismes sont aussi listés à la fin, avec leurs coordonnées complètes.

« Le guide a pour but de soutenir les femmes immigrantes dans leur adaptation à leur nouvelle vie et, plus important encore, de leur donner les outils et les connaissances dont elles ont besoin pour faire du Manitoba leur chez-soi, explique Nancy Allan. Il aborde tous les aspects de la vie d'une femme au Manitoba. »

Tout en un

De manière générale, le nouveau guide de la Province reçoit donc un très bon accueil.

« C'est une nouvelle ressource qui va beaucoup aider ces femmes, car c'est difficile quand on est nouveau d'accéder à toutes les informations en même temps », constate Noëlle DePape.

« Certaines femmes arrivent en situation monoparentale, donc elles doivent s'occuper en totalité de leur établissement, renchérit la gestionnaire de l'Accueil francophone, Bintou Sacko. Ce guide va les orienter, leur faire connaître les services qui existent. C'est un plus. »

Venue de France avec son fils il y a deux ans, Sophie Deruel confirme qu'un tel guide lui aurait été bien utile.

« Quand je suis arrivée au Manitoba, se souvient-elle, je n'avais presque aucun contact. On n'est pas venu me chercher, je me suis prise en charge. J'avais trouvé sur Internet une liste d'organismes, et une francophone à l'hôtel où je logeais en arrivant m'a indiqué Pluri-elles.

« C'est justement en voulant aller à Pluri-elles que mon fils et moi sommes tombés par hasard sur l'Accueil francophone, poursuit-elle. Le hasard fait bien les choses, on nous a pris en charge pour faire nos papiers d'assurance santé, trouver un logement ou encore du travail. J'ai dû forcer la main, mais ils ont aussi inscrit mon fils à l'école très vite. Et Pluri-elles m'a beaucoup aidée pour chercher du travail. »

Sophie Deruel a donc dû se débrouiller par elle-même pour trouver les bons organismes. C'est par chance qu'elle a trouvé l'Accueil francophone et Pluri-elles, et qu'elle a pu recevoir une aide efficace.

Avec le nouveau guide de la Province, la chance ne devrait plus être une condition sine qua non pour réussir son intégration au Manitoba.

Conditions

Certes l'idée d'un tel guide semble faire l'unanimité, mais les organismes francophones pointent tout de même la nécessité de le produire dans d'autres langues, le plus vite possible. Il n'existe en effet qu'en anglais.

« Ce guide serait encore plus utile s'il était aussi produit dans d'autres langues, car certaines nouvelles arrivantes n'ont pas le niveau d'anglais suffisant pour le comprendre à leur arrivée, remarque Bintou Sacko. Et même si elles sont à l'aise avec l'anglais, certaines préfèrent les services en français car ça demeure leur première langue. »

Noëlle DePape précise cependant que « le langage utilisé est simple, donc ce guide est assez facile à utiliser pour toutes celles qui ont une base d'anglais ».

Living in Manitoba : A Resource Guide for Immigrant Women doit cependant sortir en français d'ici quelques semaines. Il est aussi déjà disponible en ligne dans les deux langues officielles, sur le site Internet www.manitoba.ca/msw.

De plus, l'Accueil francophone possède déjà, depuis 2004, un guide très semblable à celui de la Province, en français.

« Ce n'est pas un guide seulement pour les femmes, mais il contient les mêmes renseignements que le nouveau guide créé par la Province, voire avec plus d'informations, note Bintou Sacko.

« Par contre, nuance-t-elle, les contacts dans le guide de la Province sont plus larges et plus généraux. Nous, on a beaucoup de contenu par rapport à la communauté franco-manitobaine dans notre guide, car on s'occupe des nouveaux arrivants qui parlent le français, et on veut qu'ils gardent un contact avec la communauté francophone. »

Enfin, Sophie Deruel conseille aussi de mettre ce guide à la disposition des futures arrivantes, dans les ambassades notamment, pour que les femmes y aient accès avant leur arrivée au pays.

Pour l'heure, le guide dans sa version papier, en anglais, est disponible gratuitement dans les centres d'apprentissage pour adultes, les services gouvernementaux et de nombreux organismes communautaires comme l'Accueil francophone.

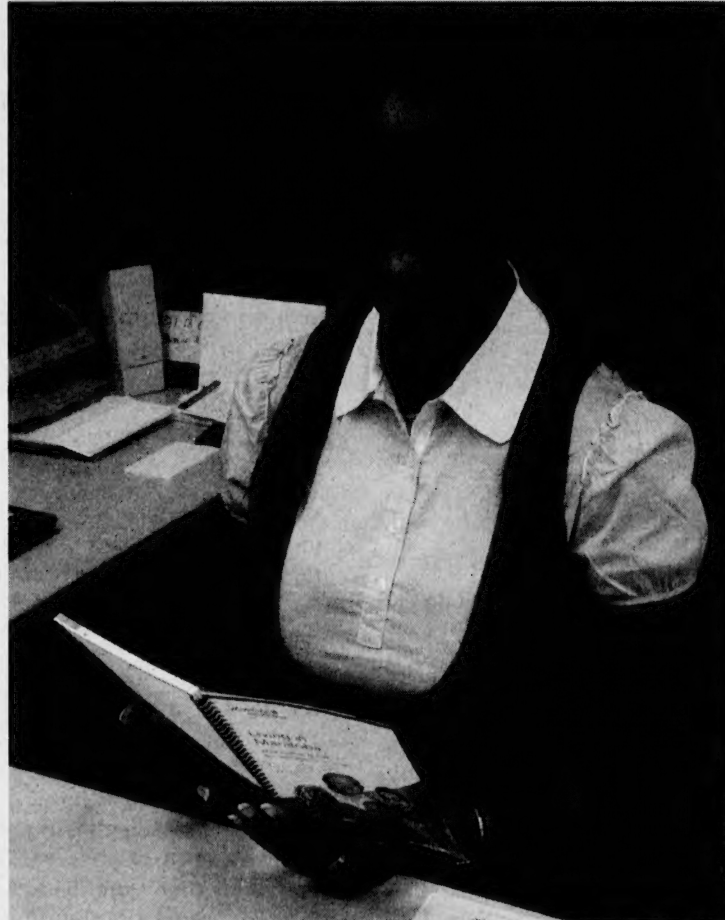


photo : Camille Séguy

Pour Bintou Sacko, le nouveau guide de la Province pour les femmes immigrantes est un plus, même s'il ressemble beaucoup au guide en français déjà disponible à l'Accueil francophone.

WAACA

Quand Autochtones et Africains s'entraident

Réunir deux cultures pour régler des défis communs, c'est ce qu'a fait Hilaire Ndyat en mettant sur pied l'organisme WACCA.

Patricia BITU TSHIKUDI

C'est connu, l'union fait la force. Hilaire Ndyat l'a bien compris, c'est pour cela qu'il a créé l'organisme Winnipeg Afro-Aboriginal Cross-Culturel Association (WAACA), qui unit pour la première fois, Africains et Autochtones.

« J'ai étudié l'histoire des Premières Nations en plus de faire des études en développement international. Je fais de la musique traditionnelle congolaise depuis quelques années et je me suis rendu compte qu'il y a beaucoup de choses en commun entre certaines traditions autochtones et africaines, explique Hilaire Ndyat. Tout comme nous, les Autochtones croient dans l'esprit des ancêtres, ils ont une tradition avec le tam-tam et tout comme nous, ils ont des guérisseurs. Pourtant, malgré le côté multiculturel de Winnipeg, jamais nos deux cultures ont été associées. C'est pour cela que j'ai pensé créer un organisme qui nous unit. »

WAACA organisera des activités culturelles ainsi que des ateliers et des séminaires afin de permettre aux communautés africaines et autochtones de se rencontrer et d'échanger.

« En créant cet organisme, je voulais donner un sentiment d'appartenance aux Africains et créer un climat de confiance entre les deux communautés », précise Hilaire Ndyat.

Émancipation des Africaines

Si l'un des objectifs de WAACA est de créer des rencontres entre les deux cultures, l'organisme a aussi pour but d'aider les Africaines à s'émanciper.

« Beaucoup de femmes africaines traversent des moments difficiles quand elles viennent s'établir au Manitoba, explique Hilaire Ndyat. Certaines arrivent de régions en guerre où elles n'ont pas eu la chance d'étudier. Quand elles immigrent au Canada, plusieurs ne connaissent pas la langue. Elles restent souvent à la maison. Or, l'organisme Vocational Preparation School (PATAL) offre depuis plusieurs années des services aux femmes autochtones fraîchement arrivées des réserves, qui n'ont pas été à l'école ou qui n'ont qu'un niveau élémentaire. L'organisme leur donne une formation de base et leur apprend le métier de cuisinier. J'ai rencontré le directeur de PATAL, Terry Sakiyama. Je lui ai proposé un partenariat étant donné que nos deux communautés partagent plusieurs difficultés similaires. On s'est associés pour offrir ces mêmes services aux femmes africaines qui ont sensiblement les mêmes défis. À la fin de leur formation, ces femmes obtiendront un certificat qui leur permettra de trouver un emploi. Nous les aidons aussi de ce côté-là. Nous souhaitons aider les femmes Africaines à devenir autosuffisantes et à se sortir de l'assistance sociale. »

La jeunesse

WAACA souhaite aussi aider les jeunes, une des priorités de l'organisme. Toujours en partenariat avec PATAL, WAACA offrira des formations en informatique et en conception Web aux jeunes hommes et femmes africains ayant entre 18 et 25 ans.

« Vous savez, il y a un très grand nombre de jeunes africains mêlés à des problèmes de gangstérisme ici à Winnipeg. WAACA veut aider à les écarter de ce chemin, explique Hilaire Ndyat. J'ai parlé à plusieurs de ces jeunes et une des choses qu'ils mont dites, c'est qu'ils ne trouvaient pas d'emploi. WAACA va leur offrir une formation qui leur permettra de trouver un emploi. »

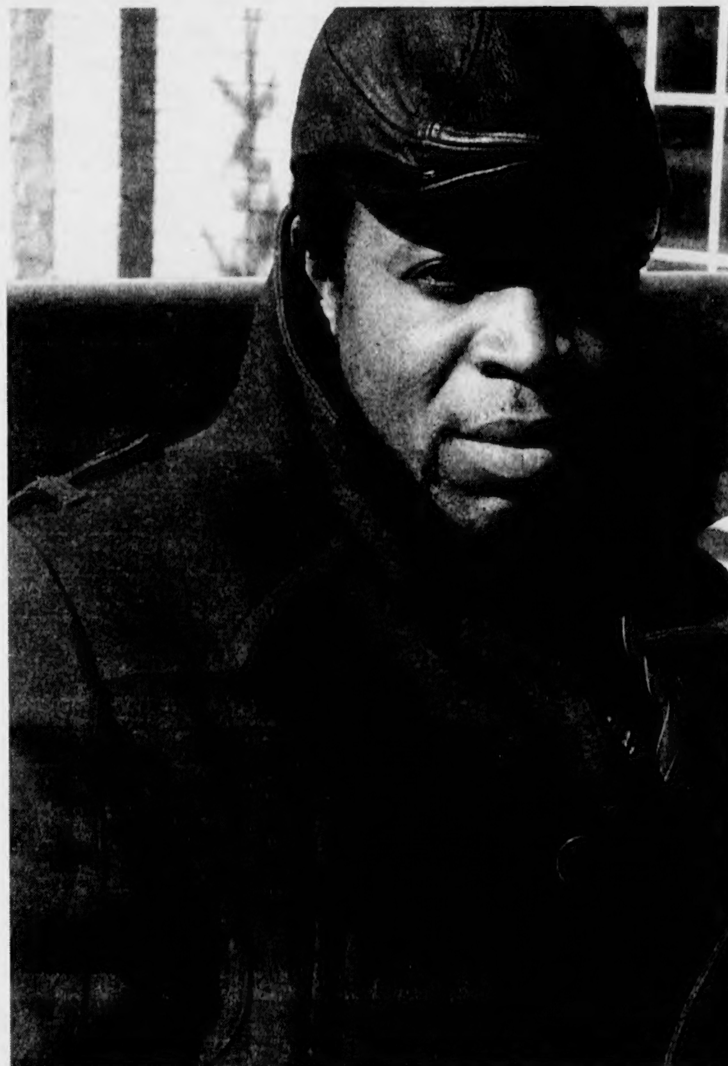


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Hilaire Ndyat, fondateur de l'organisme WAACA.

WAACA offrira aussi à sa clientèle un service de traduction dans 26 langues africaines.

« On veut offrir ce service aux gens qui cherchent de l'information sur différentes choses, que ce soit pour des services gouvernementaux ou des renseignements comme des bureaux ou des magasins, par exemple, explique Hilaire Ndyat. Ce que je fais aujourd'hui pour ces femmes, c'est en hommage à ma mère qui a joué un rôle important dans ma vie et qui n'a pas pu profiter de ma réussite. »

WACCA débutera ses acticités dès avril prochain au 264 avenue Portage. Pour plus de renseignements, téléphonez au 944-8202.

INDUSTRIE DU LIVRE

Les librairies françaises en danger?

La fermeture de la librairie Champlain, à Toronto, annonce-t-elle une crise des librairies francophones?

Camille SÉGUY

L'une des huit librairies françaises de l'Ontario, la librairie Champlain à Toronto, fermera définitivement ses portes le 30 avril.

« On perd la seule librairie française de Toronto, remarque la directrice générale du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), Christine Hernandez. Il n'en restera que sept en Ontario, ce qui est très peu pour le deuxième marché francophone du Canada. »

L'enjeu est d'importance, surtout dans un milieu où le français est minoritaire. « Une librairie en milieu minoritaire, c'est comme un phare culturel, souligne le directeur général de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF), Jean Malavoy. Elle a un lien particulier avec la communauté et un rôle important dans son développement culturel. Ce n'est pas seulement un vendeur de livres. »

Rôle d'Internet

La fermeture de la librairie Champlain est en partie due au développement d'Internet.

« Le gouvernement provincial encourage la collectivité à acheter en gros sur Internet car ça limite les coûts, déplore le copropriétaire de la librairie Champlain, Paul Arsenault. C'est ça qui nous tue. On a une bonne clientèle fidèle, mais ce n'est pas assez pour survivre comme librairie indépendante. »

Selon la présidente des Éditions des Plaines, Joanne Therrien, Internet est en effet en train de changer la face de l'industrie du livre, dans le monde entier.

« La nécessité d'acheter par Internet est en train de devenir une réalité, constate-t-elle. C'est un mouvement qui est devenu inévitable, comme pour la musique. Les gens commandent dans les librairies sur Internet, au lieu d'aller à la boutique du coin. »

Les librairies indépendantes n'ont d'autre choix que s'adapter à l'évolution de la société pour survivre, et se rassembler pour gagner du poids.

« La société est devenue à la demande, remarque Joanne Therrien. C'est un fait, donc les librairies doivent s'adapter. Elles ne peuvent plus fonctionner seules, il faut qu'elles se regroupent, qu'elles fassent des partenariats avec d'autres librairies et des éditeurs pour avoir une meilleure force de frappe. Le portrait va totalement changer. »

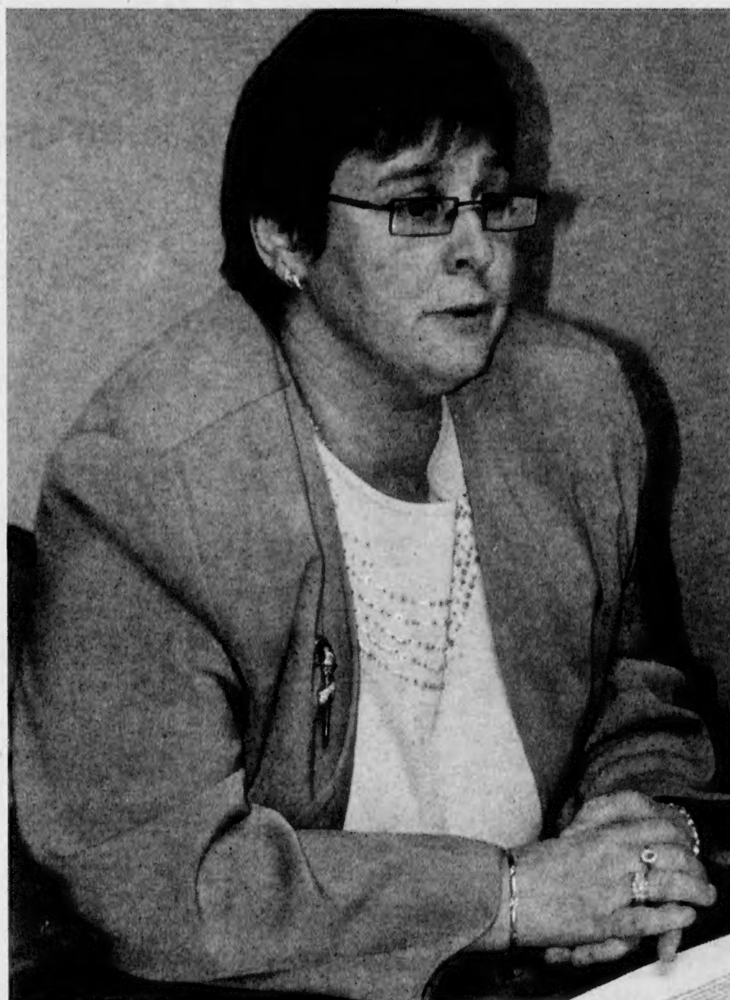
Elle signale aussi la numérisation des livres, qui prend beaucoup d'importance présentement.

« La façon de lire va être transformée, constate-t-elle. On s'en va vers le *kindle reader*, un genre de livre sur tablette électronique. Comme un *I-pod* pour les livres, on pourra les télécharger pour moins cher et tout de suite.

« Beaucoup de librairies et d'éditeurs n'y croient pas, ajoute-t-elle. Je pense au contraire que les jeunes vont totalement embarquer, car ils pourront consulter leurs manuels facilement. C'est aussi une bibliothèque qui ne prend pas de place. Il ne faut pas manquer le bateau, sinon il y aura des fermetures. »

Et le Manitoba?

Joanne Therrien est optimiste pour les deux librairies françaises du Manitoba, À la page et la Boutique du livre.



Archives La Liberté

Joanne Therrien.

« En situation minoritaire, les gens sont plus attachés à leur librairie du coin et veulent l'encourager, note-t-elle. De plus, les deux ont déjà des sites en ligne, donc ça leur prendra moins de temps pour s'adapter. On a encore une marge de manœuvre, même s'il y a toujours un danger. »

En lien avec le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), les Éditions des Plaines ont en effet « pris des dispositions pour se mettre à la page, et travaillé avec nos librairies pour que nos livres soient disponibles sur Internet », raconte Joanne Therrien.

Le Manitoba a également pris de l'avance dans la numérisation des livres. « On est à l'avant-garde, précise Joanne Therrien. La plupart des éditeurs n'ont pas encore numérisé leurs livres. »

Quant au libraire francophone Gérald Boily, propriétaire de la librairie À la page, il n'est pas non plus inquiet d'Internet.

« On vit une situation très difficile, mais ce n'est pas Internet qui en est la cause majeure, analyse-t-il. Certes Internet a un côté pernicieux, mais les gens sont aussi plus informés grâce à ça. Certains vont y prendre des références, puis achètent leurs livres dans les librairies. »

Pas de garantie

Le danger selon Gérald Boily réside plutôt dans l'attitude des institutions. « Je vends à des écoles, mais il n'y a rien de garanti, confie-t-il. Il n'y a pas de loi qui les oblige à acheter leurs livres ici, on n'a aucune protection si elles décident d'acheter ailleurs ou sur Internet. »

Selon lui, une telle loi de protection au Manitoba, et même une simple politique du livre, n'est toutefois pas à la veille de voir le jour, surtout en français.

« Cette discussion-là, on ne l'aura jamais pour le livre en français car ça ne vaut pas la peine, estime-t-il. L'industrie du livre en français est trop petite dans l'économie manitobaine, et c'est un domaine qui ne peut pas progresser car le bassin francophone est limité. »

Malgré une situation précaire, Gérald Boily réussit à maintenir à flots la librairie À la page. Ce qui le protège d'une fermeture comme celle de la librairie Champlain, selon lui, c'est à la fois son lien privilégié avec la communauté, et son habitude des situations difficiles.

« Contrairement à l'Ontario, l'industrie du livre en français au Manitoba est toujours restée timide, note-t-il. Donc on a l'habitude. En Ontario, ils sont partis de haut et sont allés très bas.

« Notre ancienneté dans la communauté nous assure aussi une certaine stabilité, ajoute-t-il. On peut se permettre une baisse des ventes. En revanche, je ne me lancerais pas dans ce type de commerce aujourd'hui. C'est trop précaire et trop difficile. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Le petit fardeau de Dominique Reynolds

Dominique Reynolds revient sur scène avec un second disque : *Tiny Burden*, le petit fardeau.

Camille SÉGUY



photo : Gracieuseté Ginette Lavack Walters

Dominique Reynolds lance son second album : *Tiny Burden*.

« Mon petit fardeau, c'est d'être une artiste, confie l'auteure-compositrice-interprète, Dominique Reynolds. Ce n'est pas une vie facile, mais c'est celle que je choisis et qui me choisit. Je ne peux pas m'en empêcher.

« Je devrais pourtant être attirée vers une vie professionnelle plus stable, car j'ai deux enfants de cinq et un an, mais la musique me rattrape toujours. »

C'est une chanson de Leonard Cohen, *There Is a War*, qui a inspiré le titre du nouvel album de Dominique Reynolds : ***Tiny Burden***. On retrouve d'ailleurs la chanson sur le disque, interprétée par la chanteuse franco-manitobaine.

« On a tous des petits fardeaux dans nos vies qu'on ne peut pas lâcher, ajoute Dominique Reynolds. Cet album peut renvoyer à n'importe quoi dans la vie de chacun, pas forcément aux défis de la vie d'artiste. »

Le lancement de l'album *Tiny Burden*, réalisé par Murray Pulver, aura lieu le samedi 25 avril au Park Theatre à Winnipeg. Les musiciens Darren Savard, Marc Arnould, Meg Dolovitch et Paul Yee accompagneront Dominique Reynolds sur scène. (1)

Être vraie

Six ans après son premier album, Dominique Reynolds dit elle-même avoir beaucoup changé et gagné en maturité dans ses chansons. Entre temps, elle a en effet eu deux enfants et quitté le groupe Madrigaïa.

« J'ai toujours été honnête dans mon écriture, mais je suis plus mature dans ma vie, explique-t-elle. Avoir des enfants a beaucoup coloré mes paroles et changé ma perspective d'artiste. Je veux montrer ça. J'aime toucher le public avec des histoires qui racontent quelque chose de vrai. »

La nouvelle maturité de Dominique Reynolds aujourd'hui, c'est avant tout celle d'« être vraie et me plaire à moi-même, au lieu d'essayer de plaire à tout le monde. Je laisse tomber la volonté de composer pour être une pop star ».

Elle livre donc un album très personnel. « J'avais envie de dire plein de choses, de retourner dans mon passé, de parler de mes racines métisses », dit-elle.

Elle a d'ailleurs composé certaines de ses chansons en collaboration avec des artistes d'origine autochtone, et y a intégré la langue mitchif.

Un autre thème qui tient à cœur à Dominique Reynolds est celui de partager ses expériences de femme forte, qui doit trouver un équilibre dans chaque élément de sa vie.

« J'ai un côté féministe très revendicatif, reconnaît-elle. À travers ma musique et mes paroles, je veux faire passer le message que pour être femme et forte, il faut tenir bon à ce qu'on croit. La femme parfaite n'existe pas, c'est un piège. Il faut trouver le bon équilibre dans tout. »

Entre anglais et français

Mis à part *There Is a War* de Leonard Cohen, les neuf autres chansons du nouvel album de Dominique Reynolds sont toutes inédites. Sept sont en anglais et deux en français, avec aussi du mitchif.

« J'écris surtout en anglais car je suis plus inspirée dans cette langue, remarque Dominique Reynolds. Mon père est anglophone, ça fait partie de moi. »

Elle tient cependant à écrire certaines chansons en français, et à « toujours faire des spectacles bilingues, peu importe où je suis ».

« Je suis difficile à classifier, car je suis vue comme une artiste qui chante en anglais du côté des francophones, mais du côté des anglophones, je suis une représentante du français! », analyse-t-elle.

D'ailleurs, Dominique Reynolds donne aussi des ateliers musicaux dans les écoles d'immersion et de français de base. « Par ce biais, j'ouvre les yeux et les oreilles des élèves anglophones à la musique francophone », souligne-t-elle.

Que la communauté francophone se rassure donc, « j'aurai toujours des chansons en français sur mes albums, affirme Dominique Reynolds. C'est une volonté, car le public franco-manitobain m'a toujours appuyée donc je veux lui offrir le meilleur de moi-même ».

Rendez-vous donc le mercredi 25 avril, pour partager une tranche de vie de Dominique Reynolds dans un style « cabaret pop métis », selon les propres mots de l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine.

(1) À 20 h, au 698, rue Osborne. Entrée 10 $, ou 20 $ avec le disque. Réservations possibles au 962-7766. Le disque sera ensuite disponible à la librairie À la page, au Folk Fest Music Store, et sur Internet : www.dominiquereynolds.com.

CONCERT-BÉNÉFICE

Jazz pour le Rwanda

Depuis trois ans, un groupe de jeunes diplômés du Collège Louis-Riel organise un concert-bénéfice au profit de la communauté de Kimironko au Rwanda. Le concert *Jazz pour l'humanité* aura lieu en mai.

Patricia BITU TSHIKUDI

Comme disait Beethoven, « la musique vaut toutes les philosophies du monde ». Et la philosophie de Rayannah Kroeker et Katrine Dilay, consiste à utiliser la musique pour sensibiliser les jeunes d'ici sur des réalités d'ailleurs.

Pour une troisième année consécutive, le concert-bénéfice ***Jazz pour l'humanité*** servira non seulement à distraire, mais aussi à amasser des fonds pour les veuves et les orphelins du génocide rwandais de 1994. L'argent recueilli ira à la communauté de Kimironko, au Rwanda.

Pour les deux coordonnatrices du projet, rester indifférent devant la réalité rwandaise n'est pas une option.

« J'ai des amis qui ont vécu le génocide. Le fait de connaître des gens qui l'ont vécu, ça le rend plus réel et beaucoup plus difficile à ignorer, confie l'instigatrice de *Jazz pour l'humanité*, Rayannah Kroeker. C'était logique pour moi de m'impliquer. »

Anciennes élèves du Collège Louis-Riel, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay ont eu la piqûre de l'engagement en participant au projet Ubuntu mené dans le cadre du programme scolaire.

« Quand j'ai appris ce qui s'est passé au Rwanda en 1994, et que j'ai entendu parler du projet Ubuntu, je me suis dis que c'était l'occasion de faire quelque chose. On a beaucoup de jeunes immigrants au Collège Louis-Riel et c'est tellement difficile de les intégrer. On est très divisés. On fait comme si cette division n'était pas là, mais elle est bien présente et ça me frustrait. Quand on a commencé à se réunir pour le projet Ubuntu, c'était comme si on n'était plus au secondaire. Ce projet a permis de réunir des jeunes qui étaient d'habitude, chacun dans leur coin. »

Organisation

Les deux femmes de 19 ans préparent depuis plusieurs mois le concert-bénéfice qui aura lieu le 1er mai. Et l'organisation d'un événement d'une telle envergure demande beaucoup de planification et d'énergie.

« On est une équipe assez jeune et on est encore au stade où on essaie d'établir nos bases, explique Rayannah Kroeker. Parfois, c'est difficile d'être prises au sérieux, mais d'un autre côté, ce projet nous apporte tellement! »

Rayannah Kroeker et Katrine Dilay ont d'ailleurs déjà réussi à amasser près de 2 000 $ grâce aux nombreux dons de la communauté.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Rayannah Kroeker et Katrine Dilay organisent le concert-bénéfice Jazz pour l'humanité depuis trois ans.

« C'est fantastique!, On a réussi à collecter cet argent grâce aux dons des individus et des organismes. On a aussi reçu des dons matériels. Les gens ont été très généreux, ils sont prêts à aider! »

Le concert-bénéfice aura lieu au Prairie Theatre Exchange et réunira 17 artistes locaux.

« Il y aura de la musique, de la danse et on vendra aussi des objets d'art pendant les entractes, explique Katrine Dilay. Notre but principal, c'est d'amasser des fonds, mais c'est aussi de sensibiliser les gens sur ce qui s'est passé au Rwanda. On veut amener les gens à prendre conscience de ce qui se passe dans le monde. »

L'argent récolté grâce à la vente des billets du spectacle du 1er mai ira au financement du projet Ubuntu alors que celui amassé lors de la vente d'objets d'art servira à soutenir les jeunes de la banlieue de Kimironko.

« On veut sensibiliser les jeunes d'ici à la réalité des jeunes d'ailleurs », poursuit Katrine Dilay.

« J'entends souvent des gens dire qu'ils aimeraient pouvoir faire ce qu'on fait et s'impliquer davantage. Je leur réponds alors pourquoi ne le faites-vous pas? Il y a deux ans, jamais je n'aurais pensé qu'on en serait là avec *Jazz pour l'humanité*. Si vous voulez faire quelque chose, alors faites-le. Les limites ne sont que dans nos têtes! », lance Rayannah Kroeker.

« On espère vraiment que cette soirée ouvrira la porte à d'autres choses, à d'autres projets et qu'elle donnera aux personnes présentes, le sentiment que quelque chose s'est passé ce soir-là. On espère qu'ils seront aussi inspirés que nous l'avons été en nous impliquant dans ce projet. »

Le concert débute à 20 h. Les billets sont en vente au coût de 20 $ pour les adultes et 15 $ pour les étudiants. Un goûter suivra le concert. Pour plus de détails, visitez jazzforhumanity.org.

SAINT-CLAUDE

Une autre Boîte à chansons!

Patricia BITU TSHIKUDI

La tradition des **Boîtes à chansons** se poursuit en région. Depuis plusieurs décennies, Saint-Claude renouvelle l'expérience avec des talents locaux.

Le comité culturel du village organise pour une énième fois une Boîte à chansons le 25 avril. L'événement aura lieu à la salle communautaire Haywood.

Selon les organisateurs de la soirée, c'est l'occasion de mettre à l'avant-plan des talents locaux.

« Le spectacle est en deux parties. Dans la première partie, on reçoit la chorale Les blés aux vents et dans la deuxième partie, ce sera des talents du village et des villages voisins, explique la secrétaire du comité culturel, Karine Métivier. On devrait avoir entre quatre et six participants. »

À Saint-Claude, la tradition des Boîtes à chansons a plus de 30 ans.

« Le but des Boîtes à chansons, c'est de faire découvrir de nouveaux talents et de donner la chance à des artistes locaux de monter sur scène au moins une fois par année, explique Karine Métivier. »

Des artistes tels que la chanteuse du groupe Back 40, Sylvie Dion, a elle aussi fait ses débuts sur les planches des Boîtes à chansons de Saint-Claude.

« Sylvie Dion est une des premières artistes à avoir poursuivi une carrière de chanteuse après sa participation aux Boîtes à chansons. C'est un tremplin », assure la secrétaire du comité culturel.

Le concert débutera à 19 h 30, le 25 avril. Le coût des billets est de 10 $ pour les adultes. L'entrée est gratuite pour les enfants.

Opéra

L'indémodable Madame Butterfly

Le Manitoba Opera termine sa saison 2008-2009 en présentant *Madame Butterfly*, de Giacomo Puccini.

Camille SÉGUY

« *Madame Butterfly* est un grand classique de l'opéra », indique le chanteur d'opéra originaire de Montréal, Gaétan Laperrière.

Connu comme l'un des meilleurs barytons du Canada, il interprétera le rôle de Sharpless, le consul américain. Un personnage qu'il connaît bien.

« Dans mes 25 ans de carrière, j'ai déjà souvent chanté cet opéra, et je faisais toujours le même rôle », précise-t-il.

Composé par l'italien Giacomo Puccini à partir d'une pièce de théâtre du même nom de David Belasco, l'opéra en trois actes *Madame Butterfly* raconte l'histoire d'un officier américain de passage au Japon, qui épouse une jeune geisha de 15 ans, puis repart dans son pays.

Lorsqu'il revient trois ans plus tard, avec sa nouvelle épouse américaine, la geisha se poignarde. Elle préfère en effet mourir dans la dignité plutôt que vivre dans le déshonneur.

« C'est une histoire dramatique, note Gaétan Laperrière. 105 ans après sa première présentation, le 16 février 1904, elle a toujours autant de succès. Ce n'est jamais ennuyant. »

Il attribue notamment le succès indémodable de *Madame Butterfly* à l'excellence de Giacomo Puccini, tant sur le plan musical que sur le plan théâtral.

À Winnipeg

Manitoba Opera interprétera *Madame Butterfly* en italien, avec sous-titres en anglais, « pour que le public puisse mieux comprendre et apprécier la belle musique et le jeu des acteurs sur scène », analyse Gaétan Laperrière. (1)

La version winnipégoise de l'opéra de Puccini n'offre pas de grandes surprises. Elle respecte les éléments traditionnels de ce grand classique, notamment les costumes.



photo : Gracieuseté Darlene Ronald

Gaétan Laperrière tiendra le rôle de Sharpless (ici dans un autre rôle).

En revanche, « on a une mise en scène d'Ann Hodges avec beaucoup de détails, car on a eu plus de temps pour s'y préparer, signale Gaétan Laperrière. Les interactions entre les personnages sur scène sont plus complexes, il y a plus de croisements et de déplacements. Le résultat en vaut la peine ».

De plus, les chanteurs ont déjà travaillé ensemble pour la plupart, et cette complicité ajoute à la qualité de l'opéra.

« L'opéra est un petit monde, l'équipe se connaissait déjà quasiment toute avec le temps, raconte-t-il. Une belle camaraderie s'est créée, et ça se ressent sur scène. On fait un vrai travail d'équipe. »

Plusieurs artistes natifs du Manitoba font par ailleurs partie de la distribution, dont le ténor winnipégois Kurt Lehmann, qui campe le rôle principal de l'officier américain, Benjamin Franklin Pinkerton.

(1) Les samedi 25 avril à 20 h, mardi 28 avril à 19 h et vendredi 1e mai à 20 h, à la salle du Centenaire, au 555, rue Main. Billets de 30 $ à 114 $, moitié prix pour les enfants de moins de 12 ans. Réservations au 253-2787 ou sur le site Internet www.ticketmaster.ca.

Golf Saint-Pierre-Jolys

Fer 9 en mai

Stéphane LAJOIE

Les golfeurs de De Salaberry peuvent commencer à astiquer leurs bâtons! Le Club de golf Rivière-aux-Rats fait peau neuve, et rouvrira ses portes le samedi 16 mai, sous le nom du Club de golf Maplewood.

Après deux ans de fermeture, neuf des 18 trous du parcours seront ouverts pour le début de la saison.

« Nous avons apporté des changements au terrain et je crois que les golfeurs vont être surpris de la qualité du gazon et de l'aménagement, précise le propriétaire du club, Michael Guertin. Les cinq premiers trous ont été refaits et nous avons reculé les verts sur trois des trous. »

L'inondation de 2005 a causé des dommages au parcours; la rénovation de plusieurs trous est demeurée inachevée pendant plusieurs années. Le club est fermé depuis que le partenariat d'affaires qui avait repris l'entreprise de Réal Curé n'a pas réussi à s'entendre pour la relance du club.

« Quand je suis devenu l'unique propriétaire à l'automne 2008, on a commencé à réaménager le terrain et j'ai été surpris de l'excellent état du gazon, explique Michael Guertin. Les trous numéros 14, 15 et 16 devraient être complétés cet été et je compte pouvoir ouvrir les 18 trous au mois d'août. Il reste de l'ouvrage à faire, mais le résultat final va être excellent. »

Les digues renforcées du terrain, qui peuvent protéger le club d'une inondation semblable à celle de 1997, ont permis de garder les verts au sec. Quelques trous ont été inondés près des anciennes digues, mais cela ne devrait pas affecter l'ouverture du club.

Une semaine de promotion pour le club devrait avoir lieu au début du mois de mai. C'est à ce moment que les golfeurs pourront se procurer leurs nouvelles cartes de membres.

« Le club est fait pour que les golfeurs puissent venir jouer en famille, indique Michael Guertin. Des aires de départ sont aménagées pour accommoder tous les niveaux de joueurs. C'est vraiment un terrain conçu pour que les golfeurs aient du plaisir avec leurs amis et leur famille. »

Pour plus d'informations sur le club, il est possible de contacter Richmond Gosselin, au 433-3344.

HOCKEY

La folie des séries

Bien installés sur le sofa, une bonne bière à la main et un paquet d'injures en tête, les partisans de hockey manitobains suivent avec frénésie les séries de la LNH.

Stéphane LAJOIE

Les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey (LNH) sont en branle depuis une semaine et suite à une première défaite des Canadiens et une victoire convaincante des Pingouins, les amateurs sont anxieux de voir qui sera du second tour.

L'armée rouge

De La Broquerie à Winnipeg, les Canadiens peuvent compter sur l'appui des Franco-Manitobains qui se démènent comme un diable dans l'eau bénite lorsque Kovalev et Koivu font bouger les cordages.

« Il n'y a pas de doute, c'est Montréal en six contre Boston, prédit le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Rémi Bisson. Les séries, c'est une nouvelle saison, on oublie les défaites contre les Bruins. Il est temps que les *boys* se mettent à jouer et si Carey Price tient les Canadiens dans le match, ça va frustrer les Bruins. »

La frustration escomptée par Rémi Bisson n'était pas au rendez-vous lors du premier match et les Canadiens se sont inclinés au compte de 4 à 2. Cette défaite a fait grandement plaisir au conseiller financier de C Finance, Guil Perreault, qui mange son pain noir depuis la petite enfance en étant un irréductible partisan des Maple Leafs de Toronto.

« Bisson, il est complètement dans les patates, rétorque-t-il. Voyons donc, c'est Boston en six! Tim Thomas est de loin supérieur à Carey Price et même si j'ai un faible pour Martin Brodeur, je crois que c'est l'année des Bruins et que Boston va se rendre jusqu'à la coupe. »

Si les Bruins ont connu une saison de rêve, leurs partisans manitobains sont plus difficiles à dénicher. Selon la rumeur, il y en aurait au moins un de caché chez les Tétrault de La Broquerie. Un traître dans la contrée des Habs? Il est temps de sortir les bâtons.

« On ne rit pas avec les séries des Canadiens, explique Rémi Bisson. Mon grand-père est décédé deux jours après que les Canadiens ont gagné la coupe Stanley en sept matchs contre Boston en 1971. C'est pas pour rien, le cœur battait plus *câlisse*. Cette année, notre carte cachée c'est l'attaque à cinq. Si jamais on rencontre Washington et puis qu'on passe à travers cette équipe-là, bye bye on va en gagner une 25e! »

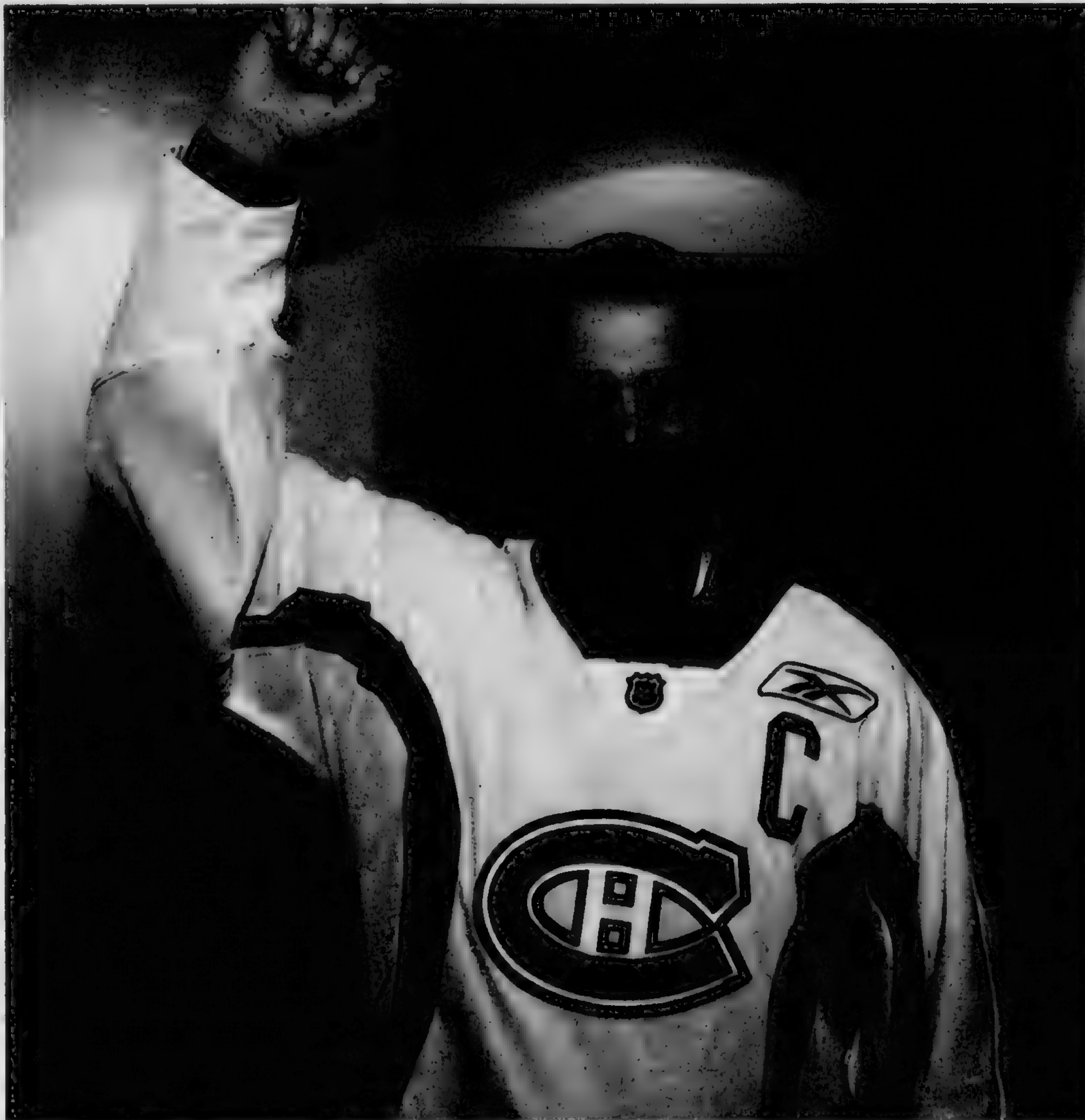


photo : Stéphane Lajoie

Malgré l'humiliante défaite de 5 à 1 du Canadien face aux *Big Bad Bruins* le 18 avril, le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Rémi Bisson, a toujours le CH tatoué sur le cœur. Go Habs Go!

L'effet Mario Lemieux

La Sainte-Flanelle a beau avoir la sympathie dans la région, certains amateurs rebelles vibrent au rythme des Pingouins de Pittsburgh. Si les beaux jours de Mario Lemieux sont choses du passé, les chandails 66 côtoient maintenant ceux de Sidney Crosby dans les gradins et les chaumières.

« Qui va gagner la coupe Stanley? C'est sûr que ce sont les Pingouins, c'est mon équipe!, prédit en riant Nancy Lambert, qui a fait le voyage jusqu'en Pennsylvanie pour assister à un match au Mellon Arena en 2007. Fière partisane de Pittsburgh, son adoration pour Mario Lemieux est un sentiment partagé par une certaine Roxanne de *La Liberté*.

Le Manitoba est donc divisé. Non pas cette fois par le NPD et les Conservateurs, mais bien par cette religion d'un sport hivernal qui perdure jusqu'au mois de juin. Mais les partisans de toutes les équipes font une trêve et se joignent en cœur pour rire de ceux de la Nation des Leafs, qui ont raté les séries pour une quatrième saison consécutive. Mais bon, ça leur apprendra à pencher du côté de Toronto.

« Les autres peuvent rire tant qu'ils le veulent, je reste un fan des Leafs, indique Guil Perreault. J'avais un an quand on a gagné la coupe pour la dernière fois. On a simplement décidé de laisser la chance aux autres pour un bout. »

Bonnes séries à tous!

Moose

Des Marlies coriaces

Avec une récolte record de 50 victoires en saison régulière, le Moose était favori face aux Marlies en première ronde des séries éliminatoires.

Stéphane LAJOIE

Au moment de mettre sous presse, les deux équipes s'apprêtaient à sauter sur la glace du Ricoh Coliseum de Toronto, pour le quatrième affrontement de la série. Les Marlies menaient alors la série deux victoires contre une.

Les Marlies ont terminé la saison 17 points derrière le Moose. Mais le club ferme des Maple Leafs a remporté huit des onze derniers affrontements entre les deux équipes.

Lors de la première rencontre du 15 avril, les gardiens Cory Schneider et Justin Pogge ont excellé devant le filet et aucun but n'a été marqué en première période. C'est Toronto qui a ouvert la marque à 6:34 de la deuxième période avec un but de Kyle Rogers. Moins d'une minute plus tard, la filière francophone du Moose a riposté avec un but en avantage numérique de Guillaume Desbiens, sur une passe d'Alexandre Bolduc.

Les deux équipes ont à nouveau touché la cible à tour de rôle avant la fin de la deuxième période. Cette égalité de 2 à 2 a perduré jusqu'à la cinquième minute de la prolongation, moment où l'ancien dur à cuire des Hurricanes de la Caroline, Bates Battaglia, a trouvé une faille chez Cory Schneider pour donner la victoire aux Marlies.

« J'étais sur la glace pour deux des buts et malgré la défaite, on a joué du bon hockey, indique le numéro 32, Pierre-Cédric Labrie. Il y a des joutes où on fait plus de lancers que l'équipe adverse, mais la *puck* ne rebondit pas de notre bord. Il y a toujours une part de chance au hockey. »

Le Moose rebondit

Ne voulant pas s'envoler vers Toronto avec un déficit de deux parties, le Moose est sorti en force le 17 avril. Après quelques robustes mises en échec de Mark Fistric, l'attaque du Moose a mis la pédale au fond et marqué deux buts en 15 secondes.

Bien placé dans l'enclave, le vétéran ailier droit Jason Jaffray a fait dévier un lancer de la pointe de Nolan Baumgartner pour ouvrir le pointage. Le temps d'une montée, Michael Grabner donnait une avance de deux buts au Moose avec un tir précis dans la lucarne.

Il n'en fallait pas plus pour que les 9 000 partisans du Moose se mettent à scander *Pog-geeeee*, question de narguer le gardien de Toronto.

À 4:10 de la deuxième période, le défenseur Maxime Fortunus a asséné le coup de grâce aux Marlies en lançant un boulet de canon de la ligue bleue pour son premier but des séries.

Après une réplique de deux buts des Marlies, Cory Schneider a stoppé 11 tirs en troisième période pour garder le Moose dans le match. Jason Jaffray a mis fin aux hostilités avec un but dans un filet désert à 19:10.

« Il nous fallait cette victoire et on a joué pour gagner, explique Maxime Fortunus. Les défenseurs ont appuyé l'attaque, mais on a aussi protégé notre zone. C'est vrai qu'on a perdu sept matchs d'affilé contre les Marlies. Mais quand on arrive en séries, c'est une autre *game* et on est prêts pour le voyage à Toronto. »

Du caoutchouc à Toronto

La première des trois rencontres à Toronto, disputée le 19 avril, s'est soldée par une défaite du Moose au compte de 2 à 1. Schneider et Pogge sentaient le caoutchouc brûlé après avoir repoussé 26 et 30 lancers. Malgré un but d'Alexandre Bolduc en fin de deuxième période, le Moose n'a pu créer l'égalité en troisième, suite au but de Tim Stapleton.

Tirant de l'arrière 2 à 1 dans la série, le Moose affrontera à nouveau l'équipe torontoise jeudi soir le 23 avril, pour le cinquième match de la série. Si une sixième partie s'avère nécessaire, le Moose retrouvera ses partisans le 25 avril à 19 h 30, au Centre MTS.

« Les Marlies est une équipe qui préconise un style de jeu robuste, précise l'entraîneur-chef du Moose, Scott Arniel. Si on veut gagner, il faut monter notre jeu d'un cran et sortir de notre zone avec la rondelle. En séries, ce n'est pas le temps de se cacher. Il faut foncer. »

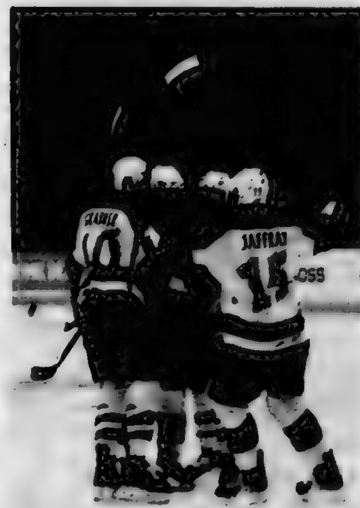


photo : Stéphane Lajoie

Victoire du Moose le 17 avril. Des joueurs heureux!

Hockey

Jonathan en séries

Sylviane LANTHIER

La dernière fois que *La Liberté* s'était entretenue avec Jonathan Toews, il n'était pas tout à fait fier de sa première moitié de saison. Que dit-il maintenant de cette saison terminée, à la veille de commencer les séries éliminatoires? « Pas pire! » Un commentaire modeste pour un joueur qui a finalement accumulé « presque 70 points » et amélioré son jeu, dit-il, « en comptant un peu plus souvent et en jouant avec différents coéquipiers ». Sans compter son récent tour du chapeau!

Mais maintenant, ce sont les séries qui monopolisent l'attention des joueurs. « Ce sera une longue route », commente le capitaine des Blackhawks de Chicago, qui ont terminé en 4e position dans la conférence de l'Ouest. L'équipe est formée d'un bon nombre de jeunes joueurs et reconnue pour patiner vite. « Certains disent que notre manque d'expérience va nous nuire en séries, d'autres que notre jeunesse va nous aider parce qu'on a beaucoup d'énergie », résume Jonathan Toews.

« C'est vrai que pour beaucoup d'entre nous, ce sera notre permière participation aux séries de la coupe Stanley, mais chaque gars a aussi vécu des compétitions importantes auparavant, que ce soit au niveau collégial ou international. On comprend que le niveau monte et qu'il faut que tu donnes ton 110 %. Faut que tu donnes tout à chaque match : t'as moins d'espace pour les erreurs, et moins de temps pour récupérer de la fatigue. »

Au moment de réaliser cette entrevue, les Blackhawks se préparaient à affronter les Flames de Calgary : « Chaque équipe croit en ses chances de se rendre à la Coupe. Les Flames seront nos premiers compétiteurs et on les a battus quatre parties de suite cette année, rappelle Jonathan Toews. C'est sûr que ça ne veut rien dire pour les *playoffs*, mais ça nous donne confiance! »

Son équipe, qui a connu sa part de succès au cours de la saison, doit continuer de miser sur ses forces : « On a beaucoup de vitesse et de talent en avant. C'est pas le temps de trop changer. On a une bonne combinaison, il y a une chimie entre les joueurs et dans les lignes. » Si les séries peuvent aussi être très intenses physiquement, Jonathan Toews estime que « le jeu très physique n'a pas été vraiment notre style, mais qu'à ce stade-ci ça peut prendre une place plus importante. D'ailleurs, si on joue avec de la vitesse et un jeu très physique, on espère fatiguer les Flames ».

Pour Jonathan Toews, qui aura 21 ans le 29 avril, cette première chance de participer aux séries de la coupe Stanley représente « un autre début ». « C'est ma deuxième année chez les professionnels; chaque expérience nous fait grandir comme joueur quand on se pousse hors de notre zone de confort. » Se préparer aux séries, c'est aussi « bien prendre soin de son corps »; « Ces jours-ci, je mange aux deux heures et je me couche tôt! »

À quelques jours du début des séries, Jonathan Toews avait bien l'intention d'être en pleine forme pour affronter les matchs qui l'attendaient, alors que chaque partie gagnée amènera son équipe un peu plus près de la coupe Stanley.

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Effet choc

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) a reçu une visite de l'inspecteur Kerr, du ministère de l'Éducation, le 17 mars. Peu après l'*Ô Canada* et le *God Save the Queen*, ce gentleman à l'allure austère et formelle, est venu s'assurer que l'école se conformait en bonne et due forme à la Loi Thornton de 1916. L'inspecteur a évalué les compétences des élèves dans la langue de Shakespeare, afin de les aider à devenir des citoyens modèles, dignes du Commonwealth, de la Couronne et de l'Empire.

« On a essayé de cacher nos livres quand notre enseignant l'a vu venir, mais c'était trop tard, indique un élève en 8e année, Maxime Bétournay. L'inspecteur a fait le tour de la classe, et nous parlait en anglais. Il regardait avec beaucoup d'intérêt nos pancartes en français. Il nous a chicanés, l'enseignant et nous. C'était bizarre. Je n'étais pas habitué à ça. Au début, je croyais même que c'était une farce, un tour qu'on nous jouait. Il est resté seulement quelques minutes dans notre salle de classe, mais c'était suffisant, à mon avis. Il nous a questionnés très sévèrement sur notre matériel de classe, et je crois qu'il avait envie de tout jeter à la poubelle. »

Même son de cloche chez Hugo Ledorze. « M. Kerr était très strict, au point d'avoir l'air méchant, précise l'élève en 8e année. Je n'ai pas vraiment aimé l'expérience. Je ne comprends pas pourquoi on voudrait supprimer une langue. Plus on en connaît, mieux on est. Mais il ne partageait pas cet avis. Et il était pas mal intimidant. »

Une simulation déconcertante

Fort heureusement pour les élèves, la visite de l'inspecteur Kerr n'était qu'une simulation, quoique déconcertante, conçue dans le cadre de la Semaine de la francophonie.

« Les enseignants exhortent souvent les élèves à parler en français, mais répéter sans cesse le même plaidoyer n'aboutit à rien, souligne Gisèle Bazin, enseignante et membre du comité de la Semaine de la francophonie au CSLR. Nous estimons plutôt qu'il est plus valable, à la longue, de faire réfléchir les élèves sur leur identité francophone. Et quoi de mieux, pour comprendre qui nous sommes, que de se rappeler qui nous étions, et comment nous vivions?

« C'est ainsi, dit-elle, que nous en sommes venus à organiser une simulation de cette période, allant de 1916 à 1955, où l'enseignement en français était complètement aboli au Manitoba. Bien des Franco-Manitobains savent qu'après 1955, l'étau s'est lentement desserré. Et que c'est seulement en 1970 que le statut du français dans nos salles de classe a enfin été rétabli à ce qu'il était lors de la création de la province. Mais les élèves, eux, étaient-ils conscients du passé? »

L'école a donc opté pour l'effet choc, en faisant revivre, *en anglais*, ce passé difficile qu'ont connu bien des grands-parents des élèves. « Lorsqu'on a commencé la matinée avec l'hymne national en anglais, suivi du *God Save the Queen*, plusieurs étaient perplexes, indique Gisèle Bazin. Et lorsque Cyrille Durand, un aîné de la communauté, a assumé le rôle d'un inspecteur qu'il a vraiment connu lorsqu'il était garçon, nos jeunes étaient ébahis. On voyait des gros points d'interrogation sur leur visage. »



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard apposent leur signature sur le drapeau franco-manitobain, en signe de leur engagement envers la langue et la culture françaises.

La simulation en a fait réfléchir plus d'un. « C'était une façon originale de nous faire penser à ce que nos ancêtres ont dû faire pour garder leur français, indique Hugo Ledorze. Nous, on n'est pas très conscients de ça. On n'apprécie pas toujours ce qu'ils ont fait pour nous. Moi, j'essaie de faire un effort de parler français à mes amis, mais parfois ce n'est pas facile. La simulation, très créative, aura probablement de bons effets. Elle est restée dans mon esprit. »

Maxime Bétournay est d'accord. « Mes grands-parents de Saint-Pierre-Jolys m'ont déjà parlé un peu de ces années, mais je ne connaissais pas beaucoup de détails, souligne-t-il. J'ai apprécié les discussions sur l'histoire de l'éducation française au Manitoba. C'est important d'être bien renseigné. »

Après la visite de l'inspecteur, les élèves ont participé à un rassemblement général, où la directrice, Louise Gauthier, a expliqué l'intention de l'exercice. « Il y a aussi eu des discussions très animées en classe, souligne-t-elle. Les élèves ont eu la chance de dire comment ils se sont sentis. Ils ont discuté de ce que les gens de cette époque ont dû faire pour garder leur français, puisqu'il était illégal. »

Une bonne réflexion doit porter ses fruits. Le 26 mars, les élèves ont appris les règles d'un nouveau concours de français, inspiré de l'émission *Survivor*, que leur proposent les enseignants après la semaine de relâche.

Les élèves ont ensuite été invités à signer le drapeau franco-manitobain, en signe de leur engagement envers la langue et la culture françaises. « Je veux signer le drapeau, déclare Maxime Bétournay. Et j'invite aussi tous les élèves de la DSFM à faire l'effort de parler en français. Des personnes se sont battues pour qu'on puisse avoir ce privilège. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

24 avril • Journée métisse et autochtone à Lacerte, événement ouvert au public. La cérémonie d'ouverture a lieu à 8 h 45. Suivront des ateliers pour les élèves de la 5e à la 8e année. On pourra visiter un grand tipi, et assister à des prestations de danseurs et de batteurs autochtones. La Bardasse présentera un spectacle à 14 h 10.

26 avril • Défilé de mode des Finissants du Collège régional Gabrielle-Roy. 19 h au gymnase. Billets : 5 $ (élèves), 7 $ (adultes) et 10 $ (Fauteuils VIP - premiers venus, premiers servis). Billets et renseignements : 878-2147.

27 avril au 1er mai • La Semaine par Excellence, au Collège universitaire de Saint-Boniface.

28 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 9e et 10e années.

29 avril • Spectacle printanier de l'École Lagimodière. 19 h. Billets : 5 $.

3 mai • Venez à la 3e édition de l'Encan de talents de l'École Sainte-Agathe, animée par Vincent Dureault, maître des cérémonies et encanteur. Il y aura également un encan silencieux et des prix de présence. Dès 13 h. Ouvert à tous.

4 mai • 10e édition du Science qu'on court, pour les élèves de la 4e à la 12e année.

11 mai • Soirée Mise en Seine du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

14 et 15 mai • Dansons ensemble, pour les 2e et 3e années.

28 mai • Concours de littéracie de l'École Roméo-Dallaire. Tous les parents sont invités. 14 h.

29 mai • Jeux juniors, pour les élèves de la 4e à la 6e année.

POUR LES PARENTS

23 avril • Soirée d'information pour les parents souhaitant une éducation en français pour leurs enfants. 19 h à 20 h à l'École Lagimodière.

29 avril • Soirée d'information pour les parents souhaitant une éducation en français pour leurs enfants. 19 h à la bibliothèque de l'École Lacerte.

13 mai • Rencontre du Comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30 au Centre de ressources.

13 mai • Réunion du Comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45

14 mai • Réunion du Comité scolaire du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h

COMMISSION SCOLAIRE

29 avril • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

27 mai • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

1er mai • Journée d'administration à l'École Saint-Lazare.

8 mai • Journée d'administration aux écoles Noël-Ritchot et Saint-Georges.

15 mai • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe.

18 mai • Fête de la reine Victoria.

22 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Épuisés, mais fiers...





photo : Gracieuseté École Précieux-Sang

« Je suis le roi de la digue! »

photo : Gracieuseté École Précieux-Sang

Des élèves de l'École Précieux-Sang aident à construire des digues.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG ET SAINT-NORBERT

Le 7 avril, les 49 élèves des 7e et 8e années de l'École Précieux-Sang sont rentrés chez eux fatigués, mais satisfaits de leur journée passée à prêter main forte à des résidants touchés par l'inondation de la rivière Rouge.

Accompagné de plusieurs professeurs, auxiliaires et parents, le groupe a construit deux digues, l'une sur Victoria Cescent à Winnipeg, l'autre à Saint-Norbert, sur une propriété de la promenade Cloutier.

« C'était très dur pour le dos, souligne une élève en 7e année, Mégan Vermette. On a travaillé à la chaîne, à se lancer des sacs, pendant toute la journée. Après quelque temps, on s'est habitués. Mais j'étais heureuse une fois la dernière digue complétée. Je crois que plusieurs d'entre nous ont été très surpris. On ne s'attendait pas à ce que ce soit si difficile. »

« Le secret, ajoute Marco Dumontier, en 7e année, c'est de ne pas essayer de soulever les sacs à bout de bras, mais avec tout son corps, en pivotant sur son pied lorsqu'on passe un sac à son voisin. C'est beaucoup plus facile. J'en sais quelque chose, puisque j'ai passé la journée à ramasser les sacs empilés dans la cour. »

Selon Catherine Comte, il s'agissait moins d'un travail à la chaîne que d'une course contre la montre. « Sur la promenade Cloutier, alors qu'on travaillait, on pouvait bien voir l'eau monter, déclare-t-elle. C'était incroyable. J'en revenais pas. J'avais peur qu'on n'y arrive pas. Mais on a réussi. »

Les enseignants de l'École Précieux-Sang sont fiers des élèves. « Épuisés comme ils l'étaient, les jeunes avaient quand même tous le sourire aux lèvres, indique l'enseignante Monica Quiring. C'était beau à voir. Tout comme leur persévérance et leur esprit d'équipe. »

« Il fallait qu'on fasse quelque chose, affirme Mégan Vermette. Les gens ont besoin d'aide. Mon grand-père et mon oncle habitent Saint-Jean-Baptiste. On en parle beaucoup dans ma famille. Ça fait du bien d'aider quand tu sais combien les gens ont besoin d'appui, et combien le travail est apprécié. »

« Oui, je suis très fier de ce que nous avons pu faire, déclare Marco Dumontier. Mais je me serais passé du tournoi de badminton auquel je devais participer, le même soir. La journée a été longue! »

■ HOCKEY

De vrais athlètes



photo : Daniel Bahuaud

Les équipes des écoles Lacerte et Noël-Ritchot se sont affrontées lors du deuxième tournoi de hockey divisionnaire pour élèves de la 4e à la 6e année.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Le mauvais temps n'a pas réduit l'entrain des jeunes de la 4e à la 6e année qui ont participé au deuxième tournoi de hockey de la DSFM, le 26 mars... Bien qu'il ait affecté le nombre d'équipes participantes!

Une douzaine d'équipes devaient se rendre à l'aréna Keith-Bodley, à Winnipeg, mais seulement six ont pu participer à l'événement organisé par l'École Roméo-Dallaire.

« Les écoles Lacerte, Noël-Ritchot et Roméo-Dallaire étaient de la partie, explique le coordonnateur du tournoi et enseignant d'éducation physique Raymond Laflèche. Mais puisque les autobus scolaires ne roulaient pas à la campagne, les écoles Aurèle-Lemoine, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe n'ont pu se rendre. »

La réduction des effectifs a exigé plusieurs modifications importantes au tournoi. Le matin, les équipes se sont affrontées, comme prévu, en formation trois contre trois sur la moitié de la patinoire. Mais en après-midi, les matchs étaient joués quatre contre quatre, sur la pleine patinoire.

« On a eu la chance de jouer beaucoup, indique un élève en 6e année à l'École Lacerte, Émery McBride-Savaria. Il y avait beaucoup de changements de lignes et le jeu était rapide. C'est la première année que je joue pour l'école, mais je joue beaucoup à part ça, dans des équipes communautaires. J'ai bien aimé le calibre des joueurs des autres équipes. Je me suis bien amusé. Et j'encouragerais tous les élèves de la DSFM à participer au tournoi. C'est vraiment l'*fun*! »

Même son de cloche chez une élève de la 5e année à l'École Roméo-Dallaire, Shawe Tremblay. « Les écoles Roméo-Dallaire et Sainte-Agathe ont des programmes de hockey, explique-t-elle. Et je crois que d'autres écoles devraient offrir des cours semblables. En tout cas, le tournoi était formidable. Le hockey est très amusant. Il faut vraiment essayer ce sport. On peut se surprendre et devenir un grand athlète! Et gagner un match est vraiment formidable. »

Raymond LaFlèche se dit impressionné des élèves qui ont participé au tournoi. « Il y avait du talent à tous les niveaux, affirme-t-il. C'était vraiment incroyable de voir des jeunes qui, il y a seulement deux ans, éprouvaient de la difficulté même à patiner. Et aujourd'hui, ils jouent au hockey avec habileté et entrain. J'ai aussi apprécié la belle conduite des jeunes. Ils se sont comportés comme de vrais athlètes. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

sudoku

PROBLÈME N° 164

5	6				9	1		
			7					
9				3	1		5	
1				5			8	
2		9				6		4
					6		1	5
	3	1		4		9		
		2	6		3			
7	8		9					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 164

5	6	3	8	2	9	1	4	7
8	1	4	7	6	5	3	9	2
9	2	7	4	3	1	8	5	6
1	7	6	3	5	4	2	8	9
2	5	9	1	7	8	6	3	4
3	4	8	2	9	6	7	1	5
6	3	1	5	4	7	9	2	8
4	9	2	6	8	3	5	7	1
7	8	5	9	1	2	4	6	3

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 533

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4					■		■			■		
5								■				
6									■			
7		■										
8						■						
9								■				
10				■						■		
11			■								■	
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Décevoir, faire perdre ses illusions.
2. Fondé sur l'inégalité politique, civique, sociale.
3. Qui visent à découvrir quelque chose en observant attentivement.
4. Texte trop long et mal rédigé. – Personnel. – Doublée.
5. Reconnaissait comme réel. – Observa, surveilla attentivement.
6. Retournera vers le lieu d'où il a coulé, en parlant d'un liquide. – Petite pomme rouge et blanc.
7. Cèdes une chose achetée pour toi-même.
8. Prénom féminin. – Huile essentielle obtenue par distillation des fleurs du bigaradier.
9. Ensemble des toits d'un édifice. – Chimiste autrichien (1858-1929).
10. Ancien parti indépendantiste du Québec. – Prendras une expression de gaieté. – Possessif.
11. Adèle Delorme. – Multitudes, foules.
12. Connaissance immédiate. – Sportifs qui expédient le ballon vers le but adverse.

VERTICALEMENT

1. Mourras.
2. Met en cave. – Raide.
3. Servocommande assurant une assistance pour le fonctionnement des freins.
4. Ébrèchent le bord. – Sièges.
5. Pianiste français (1890-1956). – Créateurs d'œuvres littéraires.
6. Logis sale et exigu. – Économiste français (1874-1955).
7. Grand succès. – Occuperai la place d'honneur avec une certaine solennité.
8. Partie de la cheminée. – Terme de tennis. – Chanson.
9. Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. – Humaniste hollandais (1469-1536).
10. Manie dans le langage. – Ruban de fil et de soie. – Connu.
11. Maladies infectieuses.
12. Reprendrais possession

RÉPONSES DU N° 532

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	N	T	E	P	L	E	U	R	E
2	H	A	L	E	I	N	E	■	P	U	E	R
3	A	S	E	P	T	I	S	A	I	■	E	N
4	U	T	■	E	R	G	A	S	T	U	L	E
5	D	E	A	■	E	M	M	I	E	L	L	E
6	S	■	C	H	R	E	M	E	■	S	E	■
7	F	I	E	E	■	S	E	■	P	A	M	A
8	R	R	■	L	E	■	N	A	I	N	E	S
9	O	E	I	L	L	E	T	T	E	■	N	S
10	I	N	N	E	E	S	■	E	T	E	T	E
11	D	E	■	[illegible]	[illegible]	■	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	■	N
12	S	E	N	E	S	T	R	E	■	T	H	E

FOU RIRE

Rigoler, c'est la santé!

Rire aux larmes et rire à s'en taper les cuisses.
Véritable exercice physique et mental, le rire a de nombreuses vertus.

Stéphane LAJOIE

« Rire sous cape lorsqu'on ne peut rire à pleine gorge, mais rire toujours parce que l'esprit de sérieux est le pire de tous les esprits détestables. » Ainsi écrivait Paul Vandromme.

Cette citation, Rolande Kirouac pourrait le reprendre à son compte. Pour cette experte de la question, le rire apporte une sensation de bien-être, et le sourire est un atout social et économique que chacun aurait intérêt à entretenir.

Il y a cinq ans, Rolande Kirouac a suivi une formation en yoga du rire avec le docteur Madan Kataria. Le yoga du rire est une discipline qui mélange les techniques de respirations profondes, des étirements et certains exercices amusants qui stimulent le rire. C'est une culture du rire qui amène les gens à rire de bon cœur et à s'en servir pour améliorer leur qualité de vie.



photo : Gracieuseté de Rolande Kirouac

Ayant le sourire facile, Rolande Kirouac amène les gens à cultiver le rire dans leur vie quotidienne.

« Selon notre expérience de vie et notre perception des choses, on ne va pas rire de la même manière ou au même moment, explique Rolande Kirouac. Mais l'important, c'est de rire! Les enfants rient tout le temps, sans véritable raison. C'est cette notion que les adultes doivent redécouvrir. Réapprendre à rire, réapprendre à ne pas prendre la vie au sérieux, même si parfois, « spadrole »! »

Spadrole est l'entreprise de Rolande Kirouac, l'outil qui lui permet de mettre un sourire sur un visage. Spadrole, c'est un spa du rire, une conférence relaxante pour faire comprendre aux gens qu'un fou rire ne doit pas être retenu mais bien ri avec éclats. Nul besoin d'un *Une fois c'tun gars* ou d'un *Connais-tu l'histoire du newfie?* Un rire, ça ne se commande pas, ça se vit pleinement.

« Avec Spadrole, on ne rit pas de quelqu'un, on rit avec quelqu'un ou seul pour se sentir bien. On rit tout simplement, précise Rolande Kirouac. J'ai coproduit un disque du rire sur lequel on entend des gens rire en groupe et en solo. Une dame un jour m'a dit qu'elle utilisait le disque pour rire avec ses enfants. Vous savez, le rire c'est contagieux. Une famille qui se réunit et qui rit ensemble juste pour le fun, à la place de se chicaner, c'est pas merveilleux? »

Lorsqu'une personne éclate de rire, son corps sécrète des endorphines, ces substances responsables du contrôle du stress et de la réduction de la douleur. Le rire procure un état de bien-être, qui atténue la mauvaise humeur et les idées noires. La psychologie cognitive reconnaît le rire comme étant un excellent remède contre la dépression et un outil indéniable pour la chimie d'équipe.

Le rire au travail

Si le rire est important à la maison, il l'est d'autant plus en milieu de travail. La routine du bureau peut facilement transformer un gai luron en schtroumpf grognon. Le rire au travail permet de briser la monotonie, motiver les troupes et surtout, tisser des liens d'amitié entre collègues. Un outil simple, gratuit et contagieux, beaucoup plus efficace que la grippe du cubicule d'à côté!

« Une personne en position de pouvoir doit être capable d'apporter du rire positif aux membres de son équipe, explique Rolande Kirouac. Avec mes conférences *Rire pour une bonne santé* et *Osez rêver*, je dis aux gens que le rire est la fondation de leurs rêves. Et au travail, le rêve, avoir une vision, c'est essentiel. Si vous voulez faire bouger les choses, il faut savoir rigoler. Rire pour le plaisir, c'est loin d'être insignifiant. »

Rolande Kirouac a récemment lancé la nouvelle version interactive du site Internet spadrole.ca. Les gens y trouveront des capsules vidéos et toute l'information nécessaire sur les ateliers et les conférences. Pour des consultations privées (sur le rire bien entendu), il est possible de communiquer avec Rolande Kirouac au 256-6215.

Recette

Muffins espresso

Ingrédients :

2 tasses de farine tout usage
2 c. à thé de café instantané en poudre
1 c. à thé de bicarbonate de soude
1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1/2 tasse d'huile végétale (canola)
2 gros oeufs
1/2 tasse de sucre
1 tasse de yogourt au café
1 c. à thé de vanille
3/4 tasse de brisures de chocolat

- Préchauffer le four à 375 °F.
- Dans un bol, mélanger les ingrédients secs ensemble.
- Dans un autre bol, battre les oeufs avec l'huile et le sucre. Ajouter la vanille et le yogourt au café.
- Ajouter les ingrédients secs au mélange d'oeuf et mélanger jusqu'à ce que tout soit humide, sans plus. Ajouter les brisures de chocolat.
- Cuire au four préchauffé pendant environ 25 minutes. Vérifier la cuisson à l'aide d'un cure-dent.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

CINÉMA

Un premier long-métrage

Vous connaissez Gabriel Tougas comme étudiant et comédien d'improvisation, il est aussi réalisateur de film et acteur.

Camille SÉGUY

À bientôt 19 ans, Gabriel Tougas est un jeune étudiant de première année au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) qui ne recule pas devant ses rêves.

Le 25 avril, il présentera au public son premier long-métrage lors d'une représentation unique, ***Par pur hasard***, dans lequel il interprète le rôle principal. (1)

« Le cinéma et la production de films m'intéressent depuis que j'ai cinq ans, raconte-t-il. J'ai toujours été passionné par ce qui se passait en arrière de la scène, et j'ai fait énormément de lecture pour me former. »

Dès six ans, il tournait déjà des petits projets avec une caméra VHS. Mais c'est surtout depuis 2004 que ses projets de cinéma prennent de l'ampleur.

« J'essaie de faire un film tous les deux ans depuis 2004, dit-il. Les deux premiers étaient des courts-métrages. Celui-ci est mon premier projet vraiment sérieux, et en être arrivé au bout est la réalisation d'un rêve pour moi. »

Par pur hasard raconte l'histoire de Michel LaFlèche, un avocat de la Couronne qui découvre accidentellement des plans. Ceux-ci se révèlent être ceux d'une installation pétrolière sur le lac Winnipeg, qui pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'environnement.

Aux prises avec les services d'espionnage canadiens, l'avocat s'ouvre à la cause environnementale au fil de l'histoire.

« Un des messages du film est que l'environnement doit être l'une de nos priorités, souligne Gabriel Tougas. Si on n'a pas une belle planète, on ne pourra pas faire grand-chose avec. »



photo : Gracieuseté Gabriel Tougas

Sur le tournage de *Par pur hasard*.

Bonne école

Les 30 jours de tournage, commencés à l'été 2008 et terminés en mars 2009, ont été un apprentissage inoubliable. L'idée de départ de Gabriel Tougas était d'en faire « un projet d'été, pour rassembler mes amis du Collège Louis-Riel (CLR) avant qu'on se quitte ».

Le film a rassemblé six acteurs principaux, une vingtaine d'acteurs secondaires et de figurants, un cinématographe et deux personnes pour le *making-of*.

« Quand il s'agit d'un film amateur, c'est très difficile de trouver du temps qui convient à tout le monde, constate-t-il. J'étais constamment obligé de m'adapter et de réécrire le scénario, quand par exemple un acteur ne pouvait pas être là et qu'on devait tourner une scène avec lui. »

Même chose pour les décors. Gabriel Tougas pensait terminer son film pendant l'été et au début de l'automne, mais les engagements et jobs d'été de ses acteurs, bénévoles, ont retardé le projet.

« On s'est retrouvés à devoir tourner des scènes l'hiver, avec la neige, se souvient-il. Ça m'a permis de développer mon esprit créatif pour ne pas que ça se voie trop. »

Il retient donc de cette expérience un peu de stress, car il fallait « toujours trouver l'équilibre entre simplicité et justesse », mais surtout un « sentiment d'accomplissement d'avoir tenu jusqu'à la fin et d'avoir appris à détecter les obstacles potentiels et les résoudre ».

Il confie d'ailleurs avec fierté que « ce projet est sans doute l'histoire la plus crédible, réaliste et captivante que je n'aie jamais réalisée. Et les gens qui ont vu le film m'ont dit que l'histoire se tenait très bien ».

Expérience humaine

Au-delà d'une expérience de cinéma, c'est aussi une expérience humaine que Gabriel Tougas a vécue.

« J'ai passé du bon temps avec mes amis, et c'était ça l'essentiel, mais j'ai aussi remarqué que d'autres gens que je connaissais moins ont pris beaucoup d'importance dans ce que je faisais, confie-t-il.

« J'ai aussi reçu beaucoup d'aide des Productions Rivard, où j'ai travaillé pendant plusieurs années, et d'appui de la communauté. Ça me donnait le courage de continuer. Il fallait absolument que je termine mon projet, car on comptait sur moi. »

Ce projet de film a donc été l'occasion pour lui de redécouvrir des amitiés, mais aussi sa ville.

« Le film entier a été tourné à Saint-Boniface, précise-t-il. Il y a une variété étonnante de plateaux possibles ici, et ça m'a permis de redécouvrir mon quartier. »

Le film, dans son ensemble, laisse à Gabriel Tougas des souvenirs tellement bons qu'il réfléchit même déjà à un prochain projet de long-métrage.

« Je pense à un projet plus artistique, révèle-t-il. Je veux explorer de nouveaux concepts, de nouveaux formats, de nouveaux thèmes. Ce sera très différent du premier, qui est un film très classique hollywoodien. »

Et à ceux qui en seraient impressionnés, il répond que « c'est plus facile qu'on pense de mener un tel projet. Le grand problème, c'est de l'entreprendre. Il faut oser se lancer. Il faut aussi savoir qu'on ne peut pas réussir dès la première fois, mais les premiers échecs sont des apprentissages ».

(1) Le samedi 25 avril à 18 h 45, à la salle Martial-Caron du CUSB 200, avenue de la Cathédrale. Entrée gratuite, mais le public est invité à faire un don à la porte. Renseignements par courriel, à idefilms@gmail.com.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

- ✓ 25 avril • ***Boîte à chansons*** • Comité culturel • 19 h 30 • Centre communautaire • info. : 379-2919.

Île-des-Chênes

- ✓ 26 avril • ***Défilé de mode*** • 19 h • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.

Saint-Boniface

- ✓ ***Club de marche (50+)*** • les mardis et jeudis • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 253-3757.
- ✓ Jusqu'au 4 juin • ***Exposition*** • La Maison des artistes visuels francophones • Mnémochromes et zérochromes • Dominique Sirois • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ 23 avril • ***Conférence*** • Centre du patrimoine • Père Antoine Champagne (1892-1980) par Henriette Levasseur • 19 h 30 • Salon Empire • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✓ 23 avril • ***Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 26 avril • ***Partie de cartes*** • A.R.A.C • Whist • 19 h 30 • Salle du Restaurant • 200, rue Masson.
- ✓ 1 mai • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 2 mai • ***Souper Enchantant*** • Alliance Chorale Manitoba • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 5 au 7 mai • ***Atelier de planification d'entreprise*** • CDEM • pour nouveaux entrepreneurs, dirigeants de PME ou toute personne intéressée à se lancer en affaires • 9 h • 200-614, rue Des Meurons • info. : 925-8825.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ ***Sac du CRÉE gratuit*** • Centre de Ressources Éducatives à la petite enfance • info. : 422-5000.

Sainte-Geneviève

- ✓ Dès à présent • ***Services de bibliothèque*** • pour les résidants de la Municipalité de Taché • chaque 2e mardi • Centre communautaire • 18 h 30 • info. : 422-6602.
- ✓ ***Jouons ensemble*** • pour enfants préscolaires et leurs parents • les 2e et 4e mardis du mois • 9 h 30 • Centre communautaire • info. : 422-6602.
- ✓ 25 avril • ***Soirée de variétés*** • Deuxième Take, Les Filles en Or, Blandine Dornez et Nicole Magnan • 19 h 30 • Centre récréatif • info. : 422-8304.

Transcona

- ✓ 3 mai • ***La Marche avec l'Arche et Fête communautaire*** • L'Arche Winnipeg Inc. • info. et inscriptions : 237-0300.

Winnipeg

- ✓ 23 au 26 avril • ***Film en français*** • *Les Enfants du paradis* • 19 h • Cinémathèque.
- ✓ 23 avril • ***AGA/Association des Guid'Amies franco-manitobaines*** • 18 h • 1792, chemin Pembina • info. : 237-6217.
- ✓ 29 au 30 avril • ***Film en français*** • *Peur(s) du noir* • 19 h et 20 h • Cinémathèque.
- ✓ 1 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • Spectacles de Jacques Chénier • 9 h à 13 h • Musée des enfants • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Foires de la petite enfance

- ✓ CPEF Lagimodière • 27 avril • info. : 878-4595.
- ✓ CPEF Saint-Georges • 29 avril • info. : 367-4830.
- ✓ CPEF Roméo-Dallaire • 12 mai • info. : 831-1060.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665 4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 27 avril au 3 mai 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Polycarpe (diocese de Valleyfield). Président : Mgr Luc Cyr, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zigby/:15 Mécanim.	La famille Berenstain	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Variées	Cinémas variés				Urgences		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	Me Au pays des orignaux / V Survivre		Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Repartir à zéro"		Belle-Baie	Belle-Baie	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Un aller simple"('00) Barbara Schulz, Jacques Villeret.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "1929: Le grand krach"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "1929: Le grand krach"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mot de passe		Vie privée Rencontre inattendue avec un grand comédien, l'irremplaçable Richard Bohringer.				Club social "Philippe Falardeau"		TV5 le journal	Silence l'épervier "Des résultats surprenants"		Fourchette "Italie"	Destinations goûts	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Gala Artis en coulisses		Ma maison Rona "Les chambres"		Monk "Monk et sa plus grande fan"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Complot dans la ville"('95) Bridget Fonda, John Cusack.				:45 Infopublicité		

Mardi 28 avrl

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Facture	Beautés désespérées		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "La boîte"('00) Jean-Christophe Bouvet, Jean-Marie Bigard.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Survivre "Le loup"		Pékin express 3: La route des Incas			:40 Écrivain	Monde à la plage	J'y suis, j'y reste	TV5 le journal	Secrets d'histoire		.40 Matière grise "Migraine"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Qui perd gagne		La fièvre de la danse		Nos étés		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Le retour des Yamakasi: Les fils du vent"('04) Charles Perrière, Malik Diouf.				Infopublicité		

Mercredi 29 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Miss Marple: Le train de 16h50"('04) Geraldine McEwan.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Montre-moi...	Mixeur	"Les aiguilles rouges"('06) Damien Jouillerot, Jules Sitruk.			Comme un chien	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Les oursons orphelins de la taïga		Survivre "Le loup"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	P.-dessus marché	La collection		Nos étés "Fin de l'été 1900"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Sacrés machos"('00) Jerry O'Connell, Shannon Elizabeth.				Infopublicité		

Jeudi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Because You Left" (DS)		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Johnny English"('03) Natalie Imbruglia, Rowan Atkinson.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Goûts "Italie"	Fourchette "Italie"	Club social "Manger mou"		Complément d'enquête Devrait-on avoir peur des nouveaux produits qui ont envahi nos vies?				TV5 le journal	Trains..autres 1/2	:10 Des trains..autres "Afrique du Sud" 2/2		Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Dépenses Xtrêmes	Histoires de filles	Dr House "Et Dieu créa le mirco-ondes"		DestinationNor'Ouest "La vraie souffrance"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Star Trek: Némésis"('02) Brent Spiner, Patrick Stewart.					Infopublicité	

Vendredi 1 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		"Un amour comme ça"('05) Ashton Kutcher, Amanda Peet.				Zone doc "Créer Walhalla" (P)		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Six pieds sous terre "La Mort"		:45 Six pieds
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	J'y suis, j'y reste	Viva Américas	Thalassa Découvrez des rivages variés où nous allons croiser la route de Jacques Prévert.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Les aiguilles rouges"('06) Damien Jouillerot, Jules Sitruk.			Comme un chien	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Les témoins du secret"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Moonraker"('79) Lois Chiles, Roger Moore.					:15 Infopublicité	

Samedi 2 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin 1/2	Oniva "Les animaux"	Frontières étrange	Kif-kif	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	La Facture	La Symphonie "Le Costa Rica"		Beautés désespérées		Plongeon Finales au 3 mètres et 10 mètres Coupe Canada Montréal, Québec			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, ici/:20Ratz	:35 Objectif Ball	Saint-Ex, années	Continent Noir	Reflets Sud "Infirmiers du bout du monde"		le journal /:20Afrique	:40 Nouvo /:55 Soccer Équipes à communiquer			Soccer Equipes à communiquer		Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "Sydney"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"L'aile ou la cuisse"('76) Julien Guiomar, Louis de Funès.				Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Napoléon Dynamite"('04) Jon Gries, Aaron Ruell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Pieds/marge	"Ma vie en cinémascope"('04) Michel Barrette, Pascale Buissières.				Les invincibles		Téléjournal	Un soir seulement	Boxe Carte à communiquer			Perdus "Because You Left"		"Rochester: Le de...
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Vu du large "Entre le krill et la baleine"	
TV5	16h55QuestChamp	Journal de France 2	Taxi Casablanca		Bonnie and Clyde				À comm.	Caméra café	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"Aquamarine (v.f.)"('06) JoJo, Emma Roberts.				"Comment perdre son mec en 10 jours"('03) Kate Hudson, Matthew McConaughey.				:45 Le TVA réseau	:15 "Le Seigneur des anneaux: La Communauté de l'anneau"('01) Ian McKellan, Viggo Mortensen.							Infopublicité

Dimanche 3 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Humanima	Plongeon Finales au 3 mètres et 10 mètres Coupe Canada Montréal, Québec			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Matière grise "Beethoven, surdité"		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Découvrez des rivages variés où nous allons croiser la route de Jacques Prévert.				Littoral	Journal Suisse	Vive..dimanche! L'invité de Michel Drucker est Jean-Marie Bigard qui est au Théâtre de Paris.			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La légende de Séréna"('06) Alex Carter, Kim Basinger.			:45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Larocque (FS)	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Casper"('95) Bill Pullman, Christina Ricci.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Chant'Ouest	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Le Téléjournal		FrancoFolles		"Le goût des jeunes filles"('04) Mireille Metellus, Lansana Kourouma.			
RDI	Vu du large "Entre le krill et la baleine"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Reportages "1929: Le grand krach"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Renard des champs, renard des villes		On n'est pas couché			:55 Caméra café	TV5 le journal	Mixeur	Temps présent "Qui paie les prix cassés?"		Vive..dimanche! L'invité de Michel Drucker est Jean-Marie Bigard qui est au Théâtre de Paris.			
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour rire		Parlementeries Pt. 1 de 2 suite le 10 mai		Dieu Merci! "Spécial hommes"		René Angélil: Le maître du jeu		Le TVA réseau	"À la dérive"('04) Thomas Haden Church, Paul Giamati.				Infopublicité		

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
des coordonnateurs ou coordonnatrices des agents et agentes à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux
(postes pour étudiants et étudiantes du CUSB seulement)

Responsabilités générales :
- organiser l'accueil des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- coordonner des tournées des services de la communauté.

Qualifications et habiletés recherchées :
- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- excellent sens de leadership;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Rémunération : 11$ /heure

Durée du contrat : le 17 août 2009 au 31 mars 2010

Horaire de travail : varié (à temps partiel et/ou occasionnel)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 1 mai 2009 à :



MADAME ROBIN ROOKE
COORDONNATRICE DU BUREAU INTERNATIONAL
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 304
TÉLÉCOPIEUR : (204) 233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Préposé ou préposée aux évaluations et à l'enregistrement des carrières (poste bilingue) - CL4,
Sciences, Technologie, Énergie et Mines Manitoba, Direction des mines
Numéro de l'annonce : 20966
Échelle de salaire : de 42 347 à 48 228 $ par année
Date de clôture : le 4 mai 2009

Qualités requises : La personne choisie doit être parfaitement bilingue (français et anglais). Elle doit posséder plusieurs années d'expérience de travail de bureau et avoir acquis des responsabilités progressivement plus importantes. Elle doit avoir un sens développé de l'organisation et notamment être capable d'établir des priorités et de réaliser de multiples tâches simultanément. Elle pourra travailler de façon indépendante avec un minimum de supervision et au sein d'une équipe. Elle aura un solide sens de l'entregent et elle pourra prouver qu'elle sait travailler efficacement auprès du public (aussi bien au téléphone qu'en personne). Elle aura une expérience confirmée de l'utilisation de Microsoft Word, Excel et Outlook, ou de logiciels équivalents et d'excellentes compétences de saisie au clavier et en dactylographie.
Elle aura une expérience confirmée dans le traitement de matériel et de renseignements confidentiels, d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite, de l'expérience dans la recherche et la compilation de données pour des clients et dans la production de rapports.

Fonctions : La personne choisie est chargée de gérer la bibliothèque de dossiers d'évaluation ainsi que toutes les démarches permettant l'enregistrement des carrières d'agrégat privées et fosses à ciel ouvert du même genre, ainsi que de fournir, de manière auxiliaire, des services de soutien administratif et de secrétariat au directeur des Mines. Ses fonctions consistent notamment à cataloguer les rapports de travail, à entrer des données sommaires à propos de ces rapports dans un système informatique, à lever la confidentialité de rapports et à les transférer au domaine public, à traiter des demandes d'enregistrement de carrières et de fosses à ciel ouvert conformément à la *Loi sur les mines et les minéraux* et au règlement d'application sur les minéraux, à effectuer le suivi et le traitement des rapports annuels des titulaires de certificats d'enregistrement et à procéder à la collecte des droits et cotisations associés.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Annonce n° 20966 : Préposé ou préposée aux évaluations et à l'enregistrement des carrières (poste bilingue – CL4)
Sciences, Technologie, Énergie et Mines Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans la ligne *Objet* de votre courriel.



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

NOUS AVONS LES CARRIÈRES
VOUS AVEZ LES POSSIBILITÉS



Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : **Mercredi 22 avril, de 19 h à 21 h**
OÙ : **Canad Inns Garden City**
2100, rue McPhillips, Winnipeg

COMBATTEZ
AVEC LES FORCES CANADIENNES



FORCES.CA 1-800-856-8488
ENGAGEZ-VOUS
Canada

L'agriculture, bien entendu

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Portage la Prairie

Vous vous passionnez pour l'agriculture? Vous savez établir des partenariats fructueux? Vous faites du service une priorité? Voici donc une occasion en or pour vous! Chez l'un des meilleurs employeurs au Canada, vous apprendrez les rudiments du financement et la façon de créer une expérience client extraordinaire.

Vous connaissez les ventes et le marketing et vous savez combien il importe d'établir de bonnes relations avec les clients. Avec pour mentors des directeurs et des directrices des relations d'affaires chevronnés, vous utiliserez vos connaissances pour connaître nos clients et les aider à trouver la combinaison idéale de services et de financement pour leurs activités. Dans le cadre de ce poste de perfectionnement dans divers bureaux de FAC, vous acquerrez l'expérience nécessaire pour gérer des relations et faire progresser votre carrière.

Vous avez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience.

Nous aimons l'agriculture canadienne

L'agriculture est une grande industrie, mais ce sont les petites choses qui comptent, comme créer une expérience extraordinaire pour chaque client et chaque employé, à chaque occasion.

FAC aide les producteurs et les agroentrepreneurs à réussir. Nous sommes le plus important fournisseur de solutions financières et d'affaires aux agriculteurs et aux agroentrepreneurs canadiens. Et nous offrons un milieu de travail sans pareil; il suffit de le demander à un employé de FAC.

Si l'agriculture vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 28 avril 2009 en précisant vos attentes salariales et en mentionnant le numéro de concours (LL247-08/09) par télécopieur au 306-780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca, ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.

Pour de plus amples détails sur les nouvelles occasions à saisir, allez à www.fac.ca et cliquez sur Carrières.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

10-033-139-06 F 04/14/09 AVC



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie



Canada

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
des agents ou agentes à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux
(postes pour étudiants et étudiantes du CUSB seulement)

Responsabilités générales :
- accueillir des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- donner des tournées des services de la communauté : épiceries, banque, etc...

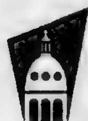
Qualifications et habiletés recherchées :
- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Rémunération : 9,35$ /heure

Durée du contrat : le 17 août 2009 au 31 mars 2010

Horaire de travail : varié (à temps partiel et/ou occasionnel)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 1 mai 2009 à :



Madame Robin Rooke
Coordonnatrice du Bureau international
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 304
Télécopieur : (204) 233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CBC Radio-Canada

Chef des TI

En tant que premier représentant des TI au Manitoba, le chef des TI, Soutien régional à la production des médias, est un membre clé de l'équipe de direction régionale. À ce titre, il participe aux discussions visant à établir les priorités et l'orientation en ce qui a trait aux technologies et à tous les enjeux, notamment au niveau des relations industrielles.

Le chef des TI, Soutien régional à la production des médias est responsable de fournir les services et le soutien en matière de TI à CBC/Radio-Canada Manitoba, conformément aux objectifs, aux priorités et aux plans stratégiques des médias à l'échelon local et national, et de la direction technologique. Il est responsable de la planification des ressources humaines et financières de l'équipe régionale des TI, et s'assure de l'efficacité du soutien et du service offerts. Le chef met en œuvre les plans opérationnels à l'appui des objectifs et des plans stratégiques de la Télévision et de la Radio françaises et anglaises, et à l'appui des priorités générales des TI. Il veille au respect des normes de la Société en planifiant des projets qui correspondent aux besoins de la région. Il assure une collaboration étroite et la tenue de consultations entre le service institutionnel des Technologies de l'information et la direction régionale afin que les besoins régionaux soient satisfaits.

CRITÈRES DE SÉLECTION

- Diplôme d'études universitaires ou collégiales en informatique ou en génie informatique, notamment en communication de données et sur les systèmes connexes, ou l'équivalent.
- Au moins cinq années d'expérience pratique et pertinente dans le domaine de spécialisation (traitement en réseau, réseaux locaux, réseaux étendus, serveurs, communication vocale/de données) dans un environnement de TI complexe et axé sur le service à la clientèle et son soutien.
- Trois années d'expérience démontrée dans la supervision et la direction de personnel.
- Excellente connaissance des processus ITIL/ITSM et expérience démontrée dans la gestion de service.
- Connaissance approfondie des logiciels pour utilisateurs, comme les programmes informatiques développés par CBC/Radio-Canada et les logiciels d'application commerciale comme MS Office, les systèmes d'exploitation comme Windows XP et les systèmes d'exploitation réseau comme MS Server, Novell NetWare; divers équipements, périphériques et composantes connexes, ainsi que l'interface de communication des données.
- Certification professionnelle et connaissance experte des systèmes Microsoft et Novell; un atout.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au **www.radio-canada.ca/emplois** avant le 11 mai 2009 en indiquant le numéro de référence WIN00201.

Nous remercions tous ceux qui ont démontré un intérêt par contre nous contacterons seulement les candidats choisis pour une entrevue.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Consultant bilingue responsable de la prévention des mauvais traitements - SP5, Santé Manitoba et Vie Saine,
Office de protection des personnes recevant des soins
Numéro de l'annonce : 20720 (2e affichage)
Échelle de salaire : de 52 408 $ à 71 132 $ par année
Date de clôture : le 28 avril 2009

Contexte : La *Loi sur la protection des personnes recevant des soins* a été promulguée en mai 2001. Les allégations de mauvais traitements dans les hôpitaux et les foyers de soins personnels, au sens de la *Loi*, sont adressées à l'Office de protection des personnes recevant des soins, au moyen du numéro public de signalement des cas de mauvais traitements. Le consultant responsable de la prévention des mauvais traitements de l'Office de protection des personnes recevant des soins prend ces plaintes en charge au moyen des processus de demande de renseignements, d'enquête et de suivi des directives adressées aux fournisseurs de soins de santé. Le consultant joue également un rôle important dans la sensibilisation des intervenants du système des soins de santé.

Qualités requises : La personne choisie doit avoir un diplôme en sciences de la santé, si possible un baccalauréat en sciences infirmières. Un minimum de deux ans d'expérience est requis comme fournisseur de soins directs auprès d'une équipe de soins interdisciplinaire dans un établissement de soins actifs pour les patients hospitalisés ou un foyer de soins personnel. D'excellentes compétences démontrées en évaluation, en jugement analytique, en résolution des conflits et en prise de décisions éclairées sont exigées. La personne choisie doit avoir des compétences dans le processus d'enquête. De l'expérience dans la prise en charge des cas est souhaitable et de l'expérience dans la prévention des mauvais traitements et la prise en charge des cas les concernant est considérée comme un atout. De l'expérience en enseignement est un atout. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. La personne choisie doit démontrer qu'elle a des aptitudes exceptionnelles en organisation et en communication écrite et orale, ainsi que des compétences pour établir et pour maintenir d'excellentes relations interpersonnelles. Elle doit avoir une connaissance des dispositions législatives pertinentes (c.-à-d., la *Loi sur la protection des personnes recevant des soins*, la *Loi sur les renseignements médicaux personnels*, la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, etc.). De l'expérience dans les logiciels MS Word, PowerPoint et Outlook est exigée, et de l'expérience dans les bases de données est un atout. La personne choisie a un permis de conduire valide de classe 5.0, car elle est amenée occasionnellement à faire des déplacements. **Une bonne maîtrise du français est exigée.**

Fonctions : Relevant du responsable, il incombe à la personne choisie de se renseigner sur les allégations de mauvais traitements, de prendre en charge les cas de mauvais traitements et de mener des enquêtes les concernant dans les établissements de soins de santé pour les patients hospitalisés. Il lui incombe également de participer à l'éducation liée au signalement, à la prévention et à la prise en charge des cas de mauvais traitements.

Si ce poste vous intéresse, veuillez soumettre un curriculum vitæ détaillé indiquant comment vos études, votre expérience et vos compétences vous permettraient de répondre aux exigences susmentionnées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous avez les qualités et les compétences requises.

Pour obtenir plus de renseignements sur le ministère, veuillez consulter notre site Web à : www.manitoba.ca/health/index.fr.html.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 20720 (2e affichage)
Santé et Vie saine Manitoba
Ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-1999
Courriel : mbhealthhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



Chez Cora
340, boulevard Provencher
cherche à combler
les postes suivants :

aide-cuisinier(ière)s/chefs
à temps plein et temps partiel

assistant(e) gérant(e)
à temps plein
incluant la fin de semaine.

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes.

Curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser
à la directrice générale,
Sylviane Lanthier,
l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre
le département d'infographie,
pour le matériel publicitaire
et les photos,
écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre
la rédaction, pour soumettre
des lettres à l'éditeur,
vos chroniques
et toutes vos annonces
communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
OPPORTUNITÉ D'EMPLOI
DIRECTEUR DE SCRUTIN

La Municipalité rurale de La Broquerie est à la recherche d'une personne responsable et impartiale afin de mener une élection juste tout en maintenant l'intégrité du processus d'élection et en assurant que l'élection municipale répond au processus législatif dans la municipalité. Les candidats doivent apprécier un défi, doivent aussi participer dans le processus démocratique et doivent travailler avec une grande variété de personnes.

Pour être un directeur de scrutin :

- être éligible d'après la Loi sur les élections municipales et scolaires;
- exercer une direction générale et une supervision pour la conduite élections et votes sur les questions par rapport à l'autorité locale;
- assurer que les agents de l'élection pour l'autorité locale agissent de façon impartiale et en conformité avec la législation;
- diriger et donner des directives aux autorités locales afin d'administrer la législation;
- pouvoir se libérer de ses responsabilités sous la loi de façon impartiale;
- être disponible pour toute la durée du processus de l'élection;
- pouvoir surmonter des longues heures de travail sous beaucoup de stress pour toute la période de l'élection;
- être engagé aux responsabilités, être un bon gérant, un bon communicateur et un bon organisateur;
- devoir rencontrer les échéanciers;
- être connaissant de la technologie;
- être bilingue – français et anglais (à l'écrit et à l'oral).

Connaissances de la région électorale et une connaissance d'autres langues telles que l'allemand et le russe, etc. seraient préférables.

Rémunération annuelle selon la politique.

Prière de soumettre en toute confiance votre curriculum vitae à :

Lori Wood, directrice générale
Municipalité rurale de La Broquerie
C.P. 130
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
courriel : cao@rmlabroquerie.ca
télécopieur: 1-204-424-5193

Seules les personnes choisies seront contactées.

OCCASION D'AFFAIRES

Recherchons des investisseurs pour deux restaurants renommés de Winnipeg.

Un restaurant de cuisine française, l'autre continentale. Chiffre d'affaires de 750 000 $ chacun.

Occasion pour investisseurs silencieux ou actifs; excellente rentabilité; bon retour garanti. Toutes les demandes seront traitées de façon strictement confidentielle.

Pour plus d'information, contactez Claude Jolicoeur, C21 Carrie.com au (204) 987-2100



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité.

Si cette opportunité vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à info@msbm.mb.ca. Ou pour prendre rendez-vous avec le directeur, svp nous contacter au 986-8495.

Emplois pour étudiants

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel à pmailhot@msbm.mb.ca, ou communiquez avec Philippe Mailhot au 985-8495.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
768-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
769-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
770-

DIVERS

Canuck Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET PLANCHERS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

RECHERCHE

JE SUIS À LA RECHERCHE D'UNE GARDERIE pour mon fils de 21 mois à partir du début mai. Si vous êtes intéressés s.v.p. appelez au 471-9183.
787-

À VENDRE



PLAGE ALBERT : 83 Chemin Trainor. Ouvert aux offres. Construit en 2003. Environs : Golf, restaurant, magasin, plage. Comprend : réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse. Maison style canadien-français toutes saisons à 1 338 pi², 4 chambres, salle de bain complète, cuisine/salon concept ouvert, toit en métal, murs extérieurs-2" x 6" r20, plancher en vinyle, chauffage électrique (plinte), puits drillé, fenêtres doubles hermétiques, portes extérieures en métal isolées, comptoir de cuisine en arborite. Maison sans animaux ou fumage. Fondation en piliers, véranda, atelier, garage en canevas. Appelez David ou Jeannette au 233-0833.
779-

SOMERSET : Maison de 1 900 pi². Demande 130 000 $ ou meilleure offre. Portes ouvertes le samedi 25 avril de 10 h à 15 h. Contactez Georges Ronceray au (204) 744-2031. Les offres doivent parvenir à Bob McCulloch, C.P. 450, Treherne (Manitoba) R0G 2V0.
784-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. 500 $/mois. Disponible le 1er mai. Composez le 219-2528 ou 470-4047.
786-

Nécrologies

Lilliane Tellier

Notre chère mère Lilliane est décédée paisiblement au Foyer Valade le 12 avril 2009, à l'âge de 88 ans. Elle laisse à sa douce mémoire ses enfants Monique (Glenn), Roger (Hélène) et Paulette (John), ses sœurs Dorothée Parent et Laurette Wasylynko, ses belles-sœurs Marie-Jeanne (Herman) Tellier, Marie-Jeanne (Henri) Tellier et Thérese (Arcade) Vermette, 7 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants. Elle fut précédée dans la mort par son mari Albert (1996), sa fille Lynne (1999), ses parents Polydore (1982) et Ada Vermette (1985) et ses frères Georges (2008) et Arcade Vermette (2008).

Née le 9 février 1921, elle grandit sur une ferme à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba. En 1946, elle épousa Albert Tellier et ils s'établirent sur une ferme à Saint-Norbert où ils ont travaillé dur et élevé leur quatre enfants. Maman avait toujours un grand jardin dont elle était très fière et elle aimait beaucoup les animaux. Un de nos meilleurs souvenirs sont les grandes fêtes familiales où abondaient les histoires, le rire et la nourriture. En 1969, nos parents ont vendu la ferme tout en gardant quelques âcres où ils se sont construit une maison neuve. Dans les années 1980, ils ont déménagé à Saint-Vital. Après le décès de papa, la maladie d'Alzheimer s'est rapidement développée chez maman et elle fut admise au foyer Valade en 1998.

Maman chérissait beaucoup ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle aimait les garder et elle les gâtait de ses délicieuses pâtisseries à chacune de leurs visites.

La famille remercie sincèrement le Foyer Valade pour les soins attentionnés qui furent prodigués à maman pendant onze ans.

La messe de la Résurrection fut célébrée en l'église catholique de Saint-Norbert le 17 avril.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Foyer Valade ou à la société d'Alzheimer.

Irène Lapointe
(née Gobeil)



Paisiblement, entourée de sa famille, et comme une petite flamme qui s'éteignit doucement, Irène nous quitta le mardi 14 avril 2009 au Foyer Valade à l'âge de 92 ans.

Épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère, elle manquera beaucoup à ses trois enfants, Gérald (Solange), Mariette (Richard), et Michelle (Wayne), ainsi qu'à ses sept petits-enfants, Roxanne (Marc), Christine (Patrick), Stéphane (Kerrilee), Yves (Kelli), Eric, Rossel (Michelle), André (Maxine), et à ses trois arrière-petits-enfants, Tarek, Miel, et Kane. Sa mémoire restera également présente pour sa sœur Laurette et beau-frère Wilfrid Rougeau, pour ses belles-sœurs Augustine Gobeil et Orise Macintyre, pour ses nombreux neveux et nièces, parmi eux Claudette et Jean Dumas, ainsi que pour tous ceux qui l'ont connue. Elle fut prédécédée de son époux Raymond, de ses parents, de sa jumelle Ida, et de ses frères et de ses sœurs.

Maman naquit à Otterburne le 3 mai 1916 avec sa sœur jumelle Ida, les plus jeunes d'une grande famille. Elle évoquait souvent les joyeux souvenirs de son enfance grandissant avec ses frères et sœurs dans la famille Gobeil.

Notre mère adorait travailler avec les chiffres, de son travail à la fromagerie à Otterburne, à sa carrière comme caissière à la Banque Canadienne Nationale à Saint-Boniface, jusqu'à la tenue des livres de la ferme à Sainte-Agathe, où elle résida suivant son mariage à Raymond le 10 avril 1950. Son autre passion étant la grammaire française, Maman prenait plaisir à la rédaction, nous disant que ses dictionnaires étaient ses amis, ainsi conseillant enfant ou petit-enfant dans leurs travaux scolaires ou autres écrits. Irène aimait également voyager, regardant toujours vers le ciel lorsqu'un avion passait. Elle était excellente compagne de voyage, émerveillée par les moindres choses. Dévouée, chaleureuse et accueillante, elle s'intéressait vivement à tout ce qui se passait dans le monde et elle appuyait les siens dans leurs projets de vie. Souriante et conservant son précieux sens de l'humour jusqu'à la fin, elle toucha ceux et celles qui ont eu le plaisir de la connaître.

Les funérailles ont été célébrées le jeudi 16 avril à 16 h en l'église de Sainte-Agathe avec le père Alphonse Bongo, l'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don en sa mémoire à l'Association canadienne du diabète ou au Foyer Valade.

Un remerciement tout spécial au personnel du Foyer Valade qui ont accompagné notre mère bien-aimée au cours de ses derniers jours et qui lui ont assuré le meilleur confort possible et qui ont appuyé la famille qui fut à ses côtés durant le passage de son dernier jour sur terre.

Le salon funéraire Morris Funeral Home assuma la direction des funérailles.

Une femme qui nous a appris la joie,
l'amour et le respect des êtres
et des choses,
qui écoute merveilleusement bien,
c'est notre mère…

À la douce mémoire de Jean-Yves Bernier
27 mars 1924 – 11 mars 2009



« Le roman de la vie est une histoire d'amour »

- Jean-Yves Bernier

Le poète retourne chez lui

Je vis loin de Saint-Boniface. Et pourtant, la nouvelle m'a frappé de plein fouet. Jean-Yves Bernier n'est plus. E je suis là, hébété, stoppé par l'étrange mécanique du cœur qui me fait pleurer l'ami que j'ai trop peu connu.

Jean-Yves Bernier, le chantre, le poète, l'écrivain, celui qui tenait le flambeau de la rigueur linguistique, de la rectitude morale, de la poésie des humbles, a quitté sa chère Jacqueline, son amour, son phare, son âme sœur.

J'avais beau être en Afrique, en Chine ou dans les marais de la politique, et pourtant, la belle voix de stentor de Jean-Yves m'accompagnait dans le pli de la nuit quand l'angoisse humaine appelle Dieu de tous ses vœux.

Oui, Jean-Yves était à mes côtés quand j'explorais l'horizon sans fin des peuples frères et incompris. Quand je m'aventurais sur des terres inconnues, c'est encore lui qui guidait mes pas.

Nous avons beaucoup bavardé, Jean-Yves et moi, de tout et de rien, mais rarement sans y mettre tout notre cœur. C'est pour ça que, ce soir, de mon triste havre montréalais, je pleure un ami.

Que ta chaude voix t'emporte loin du tumulte de nos vies si simples. Que les dieux et les anges te fassent un cortège et t'ouvrent vite la voie de la musique éternelle, au pays des hommes qui espèrent et qui marquent de leurs simples pas leur passage ici-bas éphémère.

À bientôt, Jean-Yves!

Roger Clavet, Montréal, le 15 mars 2009

Chronique RELIGIEUSE

MONIQUE COUTURE

Les jeunes et leur spiritualité

Quand nous allumons la télévision ou la radio et qu'on y raconte encore l'histoire d'un jeune criminel, il est difficile de croire que les jeunes d'aujourd'hui ont une spiritualité quelconque. Comment peut-on s'empêcher de penser au pire lorsqu'on est bombardé de manchettes négatives au sujet de la jeunesse? Est-ce que tous les jeunes ont perdu tout sens de Dieu et de son message?

La triste réalité est que la majorité des jeunes n'ont aucune connaissance de Dieu. Par ailleurs, il ne faut pas oublier ces jeunes qui sont exposés à Dieu et qui développent une relation avec lui. Ils savent que Noël n'est pas une célébration du Père Noël et que Pâques n'est pas au sujet du lapin de Pâques. Ces jeunes-là développent une spiritualité saine. Ils se posent plusieurs questions et cherchent des réponses valables. Chez ces jeunes croyants, il existe une forte relation avec Dieu parce qu'ils prennent le temps d'approfondir leur foi en questionnant leurs croyances.

Les jeunes d'aujourd'hui ne pratiquent pas leur foi de la même façon que les générations précédentes. Cela ne signifie pas un manque de foi, mais simplement qu'elle s'exprime d'une façon différente. Les jeunes semblent être interpellés par la nature et la justice sociale. On dirait qu'ils sentent davantage la présence de Dieu dans la forêt ou près d'un lac. Ils se rapprochent de Dieu en aidant leur prochain, en propageant cet amour divin. N'est-il pas vrai que nous devons montrer par l'exemple?

Il est aussi important de souligner la place de l'Église et de la messe dans tout ça. Dans notre société de vitesse et d'horaire, il est parfois difficile de trouver une heure pour développer notre relation avec Dieu. Mais, pourquoi avons-nous toujours le temps pour les leçons de musique ou les pratiques sportives? La messe n'est-elle pas un peu comme cette leçon que nous avons toutes les semaines? Chaque semaine nous nous rendons à notre leçon de musique ou notre pratique de sport et notre enseignant ou coach nous montre des nouvelles techniques, nous guide dans notre pratique, nous pousse à développer notre don. Sans experts, nous n'accomplirions rien et nous n'avancerions pas non plus. Dieu n'est-il pas l'expert de notre vie? Alors pourquoi ne pas aller le voir régulièrement pour des conseils concernant notre quotidien? Aller à la messe c'est notre leçon de la semaine. Nous avons ensuite les outils pour pratiquer les autres six jours. Nous n'aimons pas toujours le matériel de la leçon mais il y a toujours un but et un jour tous les morceaux du casse-tête formeront une image complète.

Il est clair que certains jeunes ont une spiritualité et qu'ils désirent l'exprimer. Il est aussi clair qu'afin de développer cette spiritualité, ils doivent partager leur foi quelque part et développer leur relation avec Dieu.

Premièrement, les jeunes doivent s'impliquer pour faire une différence dans leur monde. Ils le font par rapport à d'autres projets et doivent maintenant prendre leur spiritualité en main. Ce n'est pas en se plaignant du système et en ne faisant rien, que le système va changer. L'union fait la force et c'est là la clé. Si les jeunes s'impliquaient davantage ils attireraient plus de jeunes et, voilà… boule de neige! C'est trop facile de dire que l'Église est trop ancienne et traditionnelle. L'Église évolue continuellement mais avec l'engagement des croyants. L'Église ne peut pas avancer si personne ne s'implique pour parfois lui donner un coup de pied.

Deuxièmement, l'Église doit être ouverte aux idées et aux jeunes. Elle doit être prête à faire des changements, à évoluer dans sa pensée afin de ramener les jeunes à l'église. Si les jeunes ne se sentent pas accueillis ou acceptés avec leurs idées, ils ne feront pas d'efforts non plus. Il est important de souligner que c'est primordial que le message de Dieu ne change jamais mais, la livraison du message peut être transformée, et peut évoluer. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas satisfaits en restant assis sur le banc à ne rien faire. Ils veulent s'exprimer! Il faut donc leur donner l'occasion de le faire. C'est certain que leurs idées ne sont pas les mêmes que les nôtres mais ils ont une voix, une opinion, et nous devons les écouter et les encourager. Il ne faut surtout pas oublier que Dieu est autant présent chez les jeunes que chez les moins jeunes.

Si les jeunes sont prêts à s'engager au niveau de leur foi… si l'Église est prête à évoluer avec la jeunesse… tout est possible! Dieu est partout et en tous. Il s'agit de le laisser entrer dans nos cœurs et donner le feu qu'il faut afin de témoigner auprès des jeunes de notre communauté qui ne le connaissent pas encore! Ensemble nous pouvons nous rapprocher de Dieu et le faire connaître aux autres!

SAINTE-GENEVIÈVE

Théâtre et musique

Sainte-Geneviève vous convie à une soirée de variétés musicales et théâtrales.

Camille SÉGUY

Pour fêter le retour des beaux jours, le comité culturel de Sainte-Geneviève a pris l'habitude depuis huit ans d'organiser une soirée de variétés. La soirée aura lieu le samedi 25 avril 2009, au Centre récréatif de Sainte-Geneviève. (1)

« Notre objectif est de proposer une soirée de variétés avec des talents locaux, explique la présidente du comité culturel de Sainte-Geneviève, Juliette Brandt. On n'a pas vraiment de thème particulier, seulement le théâtre et le chant. »

Théâtre à l'honneur

Cette année toutefois, l'accent sera mis sur le théâtre plus que sur la musique. En effet, trois performances théâtrales sont à l'affiche de la soirée.

« Nous recevons Nicole Magnan, une comédienne qui va nous faire un monologue sur les maris qu'elle a eus, annonce Juliette Brandt. Ce sera très drôle. C'est la première fois qu'elle se produira à Sainte-Geneviève. »

Les spectateurs retrouveront aussi des têtes connues. Tout d'abord, Blandine Dornez sera de retour à la soirée de variétés de Sainte-Geneviève. Chaque année, elle présente un monologue sur divers thèmes de la vie quotidienne.

Enfin, « comme chaque année, les Filles en Or présenteront une série de saynètes très drôles et inédites, ajoute Juliette Brandt. Il y aura deux actes, chacun d'une vingtaine de minutes. »

Sur le modèle des Golden Girls de Miami, les Filles en Or sont composées de quatre membres du comité culturel de Sainte-Geneviève. Il y a d'abord Juliette Brandt qui joue Lise, Lise Verrier qui interprète Blanche, Jeanne Kupiak qui devient Dorothée, et enfin Mara Rozitis, dans le rôle de Rose.

« Chaque année on présente des nouvelles scènes. Je les écris moi-même car j'adore le théâtre, confie Juliette Brandt. Je m'inspire des événements actuels et de la vie quotidienne à Sainte-Geneviève. »

Même si le théâtre sera à l'honneur de la soirée, la musique n'est pas pour autant oubliée. Grâce à la présence du groupe franco-manitobain Deuxième Take, « il y aura quand même beaucoup de chant », remarque Juliette Brandt.



photo : Gracieuseté Juliette Brandt

Les Filles en Or, un drôle de quatuor féminin qui sera en montre à la soirée de variétés de Sainte-Geneviève.

Deuxième Take assurera deux sets pendant la soirée, d'une vingtaine de minutes chaque. « C'est la première fois qu'ils viennent à Sainte-Geneviève, se réjouit Juliette Brandt. Je les ai entendus à l'assemblée générale de l'Association culturelle franco-manitobaine, et je les ai trouvés vraiment bons. »

(1) Ouverture des portes à 18 h 30, soirée à 19 h 30. Un goûter chaud et froid sera servi. Prix : 12 $ par personne. Informations au (204) 221-2476 ou (204) 371-3516.

SOINS PALLIATIFS

Marcher pour une bonne cause

Stéphane LAJOIE

Santé Sud-Est invite les citoyens à enfiler leurs espadrilles pour la septième édition de la Marche pour les soins palliatifs, qui se déroulera le 3 mai au Parc provincial Saint-Malo.

« Trop souvent, on pense aux soins palliatifs quand la mort approche, précise la coordonnatrice du Coin Santé, Cécile Lesage. Pour offrir de bons soins, il faut qu'on y pense maintenant. L'an dernier, plus d'une centaine de personnes sont venues marcher malgré le froid et la pluie pour amasser des fonds. C'est une journée idéale pour sensibiliser les gens aux besoins criants en matière de soins palliatifs. »

Selon l'Association canadienne des soins palliatifs (ACSP), 95 % des Canadiens espèrent recevoir des soins de haute qualité à l'approche de la mort. L'ACSP indique qu'en 2009, seulement 15 % des patients ont accès à de tels soins.

Les soins palliatifs permettent d'améliorer la qualité de vie des malades en phase terminale ainsi que celle de leurs proches. Quand le corps ne répond plus et que l'esprit s'embrume, un soutien pratique, émotionnel et médical est nécessaire pour la dignité des patients.

« Nous avons recueilli 4 000 $ en 2008 pour le Centre médico-social DeSalaberry de Saint-Pierre-Jolys, indique Cécile Lesage. Santé Sud-Est organise aussi une marche à Steinbach pour l'Hôpital Bethesda. En tout, nous avons recueilli plus de 8 000 $ l'an dernier, ce qui nous permet de mieux aménager nos locaux et d'acheter de l'équipement. »

La marche débutera à 15 h au Parc provincial Saint-Malo et les gens seront invités à s'inscrire à 14 h. Il est aussi possible de s'inscrire dès maintenant en communiquant avec le Coin Santé au 433-3891. Il en coûte 20 $ pour les adultes et 10 $ pour les étudiants et les marcheurs de 13 ans et plus. Les enfants de 12 ans et moins peuvent marcher gratuitement.

« La marche devrait se terminer vers 17 h et un barbecue sera organisé sur place, précise Cécile Lesage. Les gens pigeront des jetons au cours de la marche et des prix de présence seront tirés. Chaque participant recevra un chandail et il y a aura aussi un encan silencieux. »

L'athlète de Niverville, Jared Funk, qui a remporté la médaille de bronze au sein de l'équipe canadienne de rugby en fauteuil roulant, lors des Jeux Paralympiques de Pékin en 2008, se joindra aux marcheurs en roulant pour une bonne cause.

Cette année, Santé Sud-Est désire amasser des fonds pour le programme des bénévoles et pour munir la salle familiale d'un nouvel ordinateur.

ÉDUCATION

Ça bouge pour les Autochtones

Comment les Autochtones réussissent-ils à l'école et comment les aider à améliorer ces résultats? C'est le projet que se donnent les ministres de l'Éducation du Canada, mais aussi les divisions scolaires proches des réserves.

Camille SÉGUY

« Les Autochtones sont largement moins nombreux à obtenir un diplôme que l'ensemble des Canadiens. Ils sont sous la moyenne, mais il y a des progrès significatifs », note le ministre manitobain de l'Éducation, Peter Bjornson.

Il participait à un sommet du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) sur la question de la réussite scolaire des Autochtones, les 24 et 25 février 2009 à Saskatoon, en Saskatchewan.

Au Manitoba, selon le recensement de 2006 de Statistique Canada, 49,6 % de la population autochtone avait une qualification quelconque, dont 20,7 % un diplôme de fin de secondaire. Pour la population non-autochtone, ces chiffres s'élèvent respectivement à 73,6 % et 27,5 %.

Avec le sommet du CMEC, les dés sont désormais jetés pour prendre le problème à bras le corps. « Nous sommes sur la bonne voie, même s'il y a encore beaucoup à faire », se réjouit Peter Bjornson.

« Ce sommet du CMEC était un événement historique, ajoute-t-il. C'est la première fois que nous avons pu rencontrer toutes les personnes concernées par l'éducation des Autochtones. Nous avons pu créer des liens et échanger sur nos méthodes entre provinces et territoires. »

Le Manitoba est un leader en termes de stratégies pour aider à la réussite académique des jeunes Autochtones. Depuis 1974, la Province a mis en place un directorat de l'éducation aborigène, sous le nom de Branche de l'éducation des Autochtones, qui gère toutes ces questions.

« Le Manitoba investit 6,5 millions $ dans les programmes d'éducation autochtone, précise Peter Bjornson. On s'engage dans de nombreuses initiatives, toujours en respectant la juridiction aborigène. Par exemple, on crée des manuels d'histoire des Premières Nations. Reconnaître l'histoire et la culture autochtones a un impact sur la réussite académique de ces jeunes. »

Mais l'éducation autochtone reste difficile, car « l'école ne fait pas partie du mode de vie traditionnel des Premières Nations, explique Peter Bjornson, et on ne peut pas forcer les enfants à s'adapter à notre système scolaire ».

Cas concret

La Division scolaire de Mystery Lake, autour de Thompson, a déjà plus d'une stratégie pour soutenir l'éducation des Premières Nations et les mener à la réussite. Les Autochtones y représentent 70 % de la population.

« La division scolaire a toutes sortes d'initiatives pour cette population qui a des besoins particuliers, notamment d'adaptation à notre système scolaire », remarque la directrice générale adjointe en charge de la programmation à la Division scolaire Mystery Lake, Christelle Waldie.



Archives La Liberté

Peter Bjornson.

En effet, la plupart des jeunes arrivent dans la Division scolaire en 9e année, après avoir été à l'école élémentaire dans les réserves, où les exigences ne sont pas les mêmes.

« Le défi principal avec les élèves autochtones, c'est l'assiduité et l'absentéisme, précise Christelle Waldie. Les familles se déplacent beaucoup. Par exemple, nous avons un élève de 4e année qui a déjà fait 11 écoles! C'est un problème majeur car les enfants ne peuvent pas s'attacher à l'école et s'y adapter, sans compter tous les jours de classe manqués.

« L'autre défi majeur, poursuit-elle, c'est que beaucoup de familles sont touchées par des dépendances ou par des problèmes de pauvreté, et cela affecte aussi les jeunes. Chez nous, un grand nombre de jeunes autochtones viennent à l'école sous l'influence de la drogue ou de l'alcool. »

Le goût de l'école

La Division scolaire Mystery Lake ne peut pas contrôler les départs de ses élèves à cause d'un déménagement. Son cheval de bataille est plutôt d'aider les élèves présents à réussir leur adaptation au système, et développer chez eux le goût de l'école.

Elle a fait partie du programme de recherche fédéral *Making Education Work* (MEW), qui va se terminer cette année, pendant quatre ans. Avec MEW, un enseignant était en charge de suivre les élèves autochtones de la 9e à la 12e année, pour les conseiller, les orienter, les aider dans tous les domaines.

« On va essayer de reprendre cette approche au niveau divisionnaire, confie Christelle Waldie. On veut aussi créer un programme de mentorat, pour que les plus vieux parrainent ceux qui arrivent dans le système. »

La Division scolaire Mystery Lake a aussi mis en place trois programmes pour aider les jeunes à mieux s'adapter, hors-campus « pour éviter les tentations », précise Christelle Waldie.

Le premier, *Youth Build*, permet à 25 jeunes, choisis pour leurs problèmes personnels qui les mettent en échec scolaire, de travailler en alternance. Ils ont 50 % de temps de cours, 50 % de temps de travail comme charpentier, qui leur rapporte de l'argent.

Le deuxième, *Futures*, s'occupe d'élèves en 9e année et les aide à passer en 10e année avec succès. Il s'agit d'une classe avec des apprentissages modulaires, plus individualisés, pour que le jeune ne soit pas perdu en cas de problèmes d'assiduité.

Enfin, *Echoes* est un programme pour les enfants ayant des troubles de comportement graves, qui vivent en foyer ou famille d'accueil. « L'emphase est mise sur le développement d'habiletés de vie pour pouvoir avoir un travail, et sur la discipline personnelle », explique Christelle Waldie.

À l'élémentaire

Quant à l'élémentaire, la division scolaire n'est pas en reste. « On organise un mini Winterfest tout le mois de mars, avec la ville de Thompson, pour célébrer la culture aborigène, raconte Christelle Waldie. Nous allons aussi dans les écoles, pour faire découvrir les livres et la culture autochtone. »

Une école en particulier, l'école Wapanohk, est en avance dans l'intégration de la culture autochtone dans son curriculum. Elle est d'ailleurs en nomination pour recevoir un prix de l'Association manitobaine des administrateurs scolaires (MAST) cette année, catégorie innovation.

« À Wapanohk, nous avons un coordonnateur payé pour rendre l'école plus communautaire, annonce Christelle Waldie. Il y a un programme bilingue en cree, avec 36 % de cree, et nous organisons le plus d'activités possibles pour impliquer les parents dans l'école. C'est spectaculaire, il y a quelque chose presque tous les jours. »

Impliquer les parents et faire valoir la culture des Premières Nations est en effet essentiel. Depuis les écoles résidentielles, la méfiance envers le système scolaire règne, et contribue à l'échec si l'on n'y change rien.

SAINT-MALO

L'école du hockey

Stéphane LAJOIE

L'École Saint-Malo de la Division Scolaire Vallée de la Rivière Rouge, a obtenu l'accréditation de Hockey Canada pour mettre en place dès septembre, le programme des Académies d'habiletés du hockey canadien (AHHC) pour ses élèves de 5e et 6e années.

En 1999, Hockey Canada présentait ses recommandations pour le développement des joueurs et l'avenir du hockey au pays. Le programme AHHC a pour but premier de promouvoir la coopération entre les institutions scolaires et les associations de hockey mineur locales, pour maximiser l'utilisation des heures de glace des municipalités et favoriser l'esprit d'équipe entre les joueurs.

« Pour la première année, nous avons établi une limite d'inscriptions de 25 étudiants au programme, indique la directrice de l'École Saint-Malo, Suzanne Rémillard. Il ne s'agit pas d'une académie de hockey d'élite, mais bien d'un programme ouvert à tous les jeunes qui adorent le sport. Le hockey est si populaire à Saint-Malo. Les jeunes veulent toujours jouer au hockey. »

L'enseignant Joel Fouasse sera en charge du programme de hockey. Bien connu à Saint-Malo, le numéro 24 des Warriors de la Ligue de hockey sénior Carillon a réussi un tour du chapeau le 27 mars dernier, dans une victoire de 12-0 des Warriors contre les Aces de Saint-Anne, en grande finale des séries éliminatoires.

Hockey récréatif

Le nouveau programme permettra aux joueurs d'améliorer leurs techniques de contrôle et de maniement de la rondelle ainsi que leur coup de patin. Le programme coûtera 350 $ et un certain quota de joueurs féminins devra être respecté. Les jeunes n'ayant jamais joué au hockey dans une ligue organisée sont invités à s'inscrire au même titre que les joueurs plus expérimentés.

« Les jeunes auront des pratiques de 90 minutes à l'aréna deux fois par semaine et deux autres séances d'entraînement hors glace de 90 minutes, précise Suzanne Rémillard. Les périodes réservées au hockey vont remplacer les cours optionnels que les élèves auraient choisis. On amorce le programme avec des élèves de 5e et 6e années et si tout va bien, on espère inclure ceux de 7e et 8e dans deux ans. »

Pour la première année, le programme sera offert en anglais. Si la demande pour des séances d'entraînement en français se fait sentir, le programme pourrait être offert dans les deux langues.

« Le but n'est pas de former une équipe, mais bien d'offrir aux joueurs la chance de se développer, indique Suzanne Rémillard. Nous avons une douzaine de critères d'admission et des jeunes de tous les niveaux d'habileté seront choisis. Nous avons des partenariats avec le hockey mineur de Saint-Malo et le Club sportif pour assurer le bon déroulement du programme. »

Une rencontre avec les parents désirant inscrire leurs enfants au programme a eu lieu le 14 avril. L'académie de hockey en milieu scolaire sera unique pour la région et pourrait devenir un outil promotionnel pour attirer de nouveaux élèves à l'École Saint-Malo. Un programme semblable est offert à Starbuck, mais il en coûte 1 200 $ par année pour y patiner.

CENTRE YOUVILLE

Joyeux anniversaire!

Nommé en l'honneur de sœur Marguerite d'Youville, fondatrice de la congrégation des sœurs grises, le Centre Youville fête ses 25 ans et agrandit ses locaux.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Centre Youville célèbre un quart de siècle. L'événement a été souligné le 16 avril lors de la réouverture officielle du centre de diabète.

Plusieurs personnalités politiques dont le ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger, la ministre déléguée à la Vie saine, Kerri Irvin-Ross ainsi que la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover ont assisté à l'inauguration.

« Le Centre Youville est un centre proactif avec une spécialisation d'autogestion du diabète. C'est important d'avoir des centres comme celui-ci dans l'avenir afin d'offrir de meilleurs services à la communauté », affirme Greg Selinger.

« Ça fait 25 ans que les sœurs grises ont mis sur pied le centre. Au départ, c'était un centre où on donnait des cours prénataux. Mais plus tard, le gouvernement nous a demandé de devenir un centre de diabète. En plus des 25 ans du centre, on célèbre aussi sa rénovation », explique la directrice générale du Centre Youville, Sylvia Oosterveen.

Les travaux d'agrandissement du Centre Youville ont coûté 500 000 $. La Province du Manitoba a contribué au financement des travaux à hauteur de 130 000 $.

« Ça a été un défi à relever pour une petite organisation comme la nôtre qui n'avait jamais fait de collectes de fonds, confie Sylvia Oosterveen. Le centre était vieux, les chambres étaient trop petites et nous n'avions pas d'accès pour les personnes en chaise roulante. Ça faisait un moment qu'on voulait faire ces travaux mais nous n'avions pas les sous et l'espace pour le faire. Le Conseil d'administration du centre a saisi l'occasion d'aller de l'avant avec le projet quand le local d'à côté s'est libéré. »

Le Centre Youville reçoit en moyenne 750 nouveaux clients par année et emploie une quinzaine de personnes. Les clients ont accès à des médecins et diététiciens, ainsi qu'à une panoplie d'informations sur la maladie.

« Nous sommes un centre de ressources, explique Sylvia Oosterveen. Nous apprenons à nos clients comment vivre avec leur maladie et comment prendre soin d'eux au quotidien. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le président du conseil d'administration du Centre Youville, David Dandeneau, la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, la ministre délégué à la Vie saine, Kerri Irvin-Ross, la directrice générale du Centre Youville, Sylvia Oosterveen ainsi que le ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger politiques ont assistées à la réouverture du Centre Youville, le 16 avril.

Le Manitoba est la deuxième province canadienne avec le plus grand nombre de personnes âgées de plus de 20 ans, atteintes du diabète de type 2. Ce diabète est la forme la plus répandue de la maladie et se caractérise par la production insuffisante d'insuline.

En 2007, 50 000 Winnipégois souffraient du diabète. Près de 3 600 nouveaux cas de diabète sont dépistés chaque année au Manitoba.

ACCUEIL COLOMBIEN

Appui recherché

Une réunion publique d'information au sujet de la Résidence Langevin et de l'agrandissement de l'Accueil Colombien a eu lieu le 21 avril, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface.

« On a signé un accord avec Héritage Saint-Boniface en janvier 2008, pour que la partie de l'édifice datant de 1928 soit démolie, rappelle le directeur général de l'Accueil Colombien, Guy Mao. Les coûts étaient trop élevés pour garder cette partie de la Résidence Langevin. »

À la place, des nouveaux logements multi-résidentiels seront construits, permettant ainsi un agrandissement de l'Accueil Colombien.

« Il y a encore beaucoup d'ouvrage à faire avant la démolition, et des discussions à mener avec la Ville et la Province pour la procédure de démolition, les plans ou encore le financement », note Guy Mao.

La réunion publique avait donc pour objectif de mettre à jour la communauté sur l'avancée du dossier, mais aussi de lui demander son appui.

« C'est une volonté de la part de tout le monde de s'assurer que la communauté soutient le projet avant de continuer, affirme Guy Mao. C'est la première étape. Nous enverrons à la Ville les recommandations issues de la réunion. »

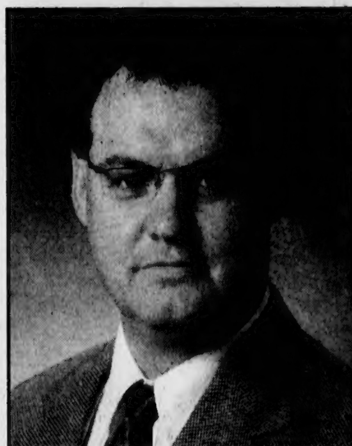
L'Accueil Colombien prévoit organiser d'autres consultations publiques par la suite, à chaque étape importante du projet.

C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

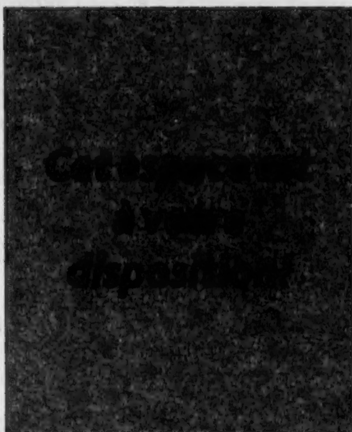
RISCHUK PARK REALTY LTD

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous



Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil *Horizon* sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est
à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

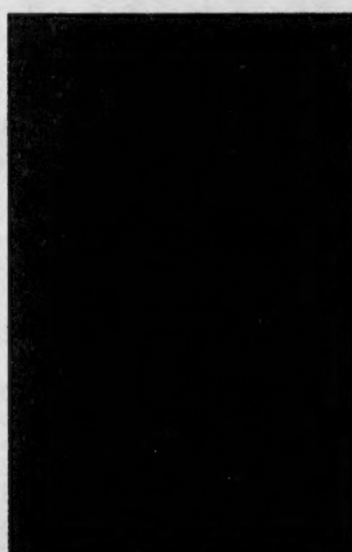
Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

PEnvoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**



COMPTABLES AGRÉÉS



Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à *La LIBERTÉ*

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________
❒ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com